

EVALUATIONS MUSEOLOGIQUES

Evaluation sommative

" Vues sur mer "



DIRECTION DES EXPOSITIONS

EVALUATIONS MUSEOLOGIQUES

Evaluation sommative

" Vues sur mer "

DIRECTION DES EXPOSITIONS

Département Programmation/Ressources
Cellule évaluation

Sophie Deshayes,
janvier 1994

Sommaire

Introduction	p.3
I - Analyse globale de l'exposition "Vues sur mer"	p.4
I.1 - Réception de la problématique générale de l'exposition.	p.7
I.1.1 - Réception du dispositif d'exposition	p.7
I.1.2 - Perception du parti-pris de l'exposition	p.14
I.1.3 - Impact de la zone "Transformer"	p.17
I.1.4 - Attentes suscitées par le contenu de l'exposition	p.20
I.2 - Perception du thème général de l'exposition.	p.23
I.2.1 - Le thème de l'exposition perçu par les visiteurs	p.23
I.2.2 - Représentations et attentes liées au thème perçu	p.26
I.2.3 - Visites de l'exposition et perception du contenu	p.29
Conclusion de l'analyse globale de l'exposition	p.40
II - Analyse de l'élément "Droit à la mer"	p.43
II.1 - La manipulation des panneaux coulissants	p.47
II.2 - La règle du jeu perçue par les visiteurs	p.48
II.3 - L'intention prêtée à l'élément	p.50
II.4 - Le véritable thème de la présentation	p.52
Conclusion de l'analyse de l'élément "Droit à la mer"	p.55
Annexes	p.58
Annexe 1 : Photos de "phares"	
Annexe 2 : Photos de la zone "Transformer"	
Annexe 3 : Photos d'éléments d'exposition	
Annexe 4 : Résultats ponctuels : l'Ifremer ; l'animation	
Annexe 5: Grilles d'entretien et échantillon de l'analyse de l'exposition	
Annexe 6 : Grille d'entretien et échantillon de l'analyse de l'élément "Droit à la mer"	
Annexe 7 : Grille d'observation de l'élément "Droit à la mer"	

Introduction

L'analyse de l'exposition temporaire "Vues sur mer" présentée à la cité des Sciences et de l'Industrie du 5 avril 93 au 2 janvier 94 au niveau 1 d'Explora a été entreprise par la cellule Evaluation des expositions à la demande de l'équipe de conception.

Cette analyse répond à une double demande :

- l'analyse globale de l'exposition : la réception par les visiteurs de l'ensemble de l'exposition.
- l'analyse spécifique d'un élément d'exposition : le "fonctionnement" auprès des visiteurs de la manipulation "Droit à la mer".

Il s'agit d'une évaluation qualitative dont l'objectif est de mieux comprendre l'appropriation de l'exposition par les visiteurs.

Cette évaluation repose donc sur des méthodes d'enquêtes qualitatives : entretiens semi-directifs menés auprès d'échantillons non pas représentatifs mais significatifs¹, complétés, dans le contexte spécifique de l'exposition, de suivis de parcours.

¹ Il ne s'agit pas de mesurer des phénomènes mais de les identifier. Les échantillons sont donc restreints (non représentatifs des visiteurs de la cité des Sciences) mais suffisamment enrichis, c'est-à-dire, jusqu'à ce que l'information pertinente "sature", se répète.

I - Analyse globale de l'exposition "Vues sur mer"

L'analyse globale de l'exposition repose sur 50 suivis de parcours et 30 entretiens semi-directifs menés auprès d'un échantillon de 58 visiteurs de l'exposition.

Les suivis de parcours ont été réalisés auprès de visiteurs entrant dans l'espace d'exposition et dont nous ne pouvions anticiper la durée de visite.

Ces 50 parcours se répartissent comme suit :

- Parcours "éclair" (<=5 minutes) : 15
- Parcours courts (de 6 à 14 minutes) : 14
- Parcours moyens (de 15 à 29 minutes) : 12
- Parcours longs (de 30 minutes à plus d'une heure) : 9.

Dans le contexte particulier de l'espace Claude Bernard d'Explora, il est très difficile d'interpréter les parcours "éclair" dans l'exposition "Vues sur Mer", compte tenu de l'impossibilité d'interroger les visiteurs effectuant de tels parcours.

L'exposition "Vues sur mer" est un espace ouvert (plusieurs "portes" d'entrée possibles) situé dans une zone de circulation dense d'Explora. On ne peut dès lors considérer que l'entrée sur l'espace Claude Bernard correspond à une entrée "motivée" sur l'exposition "Vues sur mer".

Quelques commentaires de visiteurs suggèrent par exemple que la proximité du Planétarium dans la zone incite certains visiteurs à s'y attarder (parfois sur "Vues sur Mer") en attendant quelques minutes le début de la séance au Planétarium. Rien ne dit d'ailleurs que ces visiteurs ne reviendront pas visiter ensuite l'exposition plus longuement.

Aussi, à défaut d'une analyse spécifique de ces parcours "éclair" dans le contexte général de la visite d'Explora, nous nous garderons de les interpréter en nous contentant d'en rendre compte. Une analyse en cours du comportement des visiteurs sur la zone Ouest d'Explora nous permettra certainement d'en savoir plus.

Compte tenu de l'objet de notre analyse, seuls sont pris en compte les *visiteurs* de l'exposition "Vues sur mer" ayant effectué un parcours d'au moins 6 minutes. Si l'on complète ces 35 suivis de parcours de 15 autres parcours dont la durée a pu être estimée², la durée moyenne de visite de l'exposition est alors de 28 minutes.

² 15 parcours, sans suivi exhaustif, correspondent à des durées de parcours estimées : temps de parcours déclaré confronté à la durée approximative observée.

Sachant qu'en moyenne, les visiteurs de la cité consacrent 3 heures à Explora dont ils visitent plusieurs îlots, compte tenu de la taille relativement "modeste" de l'exposition, on peut considérer que le temps de visite de "Vues sur mer" est relativement long.

Au total, 30 entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 58 personnes³ : 15 auprès de visiteurs après suivi de leur parcours sur l'exposition (durée minimum de 15 minutes) et 15 auprès de visiteurs sollicités à leur sortie de l'exposition après leurs parcours (repérés et non suivis).

Enfin, 6 entretiens spécifiques ont été menés afin de cerner la perception immédiate de l'exposition depuis l'entrée.

L'analyse globale et transversale du discours des visiteurs met en évidence des éléments saillants de la réception de l'exposition, sous l'angle de l'interprétation de son contenu.

Aussi, convient-il d'en rappeler les objectifs :

"L'objectif de l'exposition "Vues sur mer" est de présenter quelques-unes des activités qui se déploient sur les côtes et dans la mer proche et leurs interactions avec le milieu.

L'intimité des relations entre les activités humaines et un milieu riche et fragile, rend nécessaire, au niveau communal comme au niveau international, une politique de la mer s'appuyant sur des connaissances scientifiques et sur la recherche toujours nécessaire."⁴

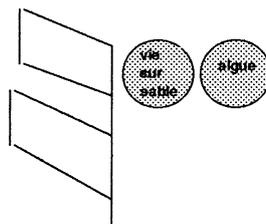
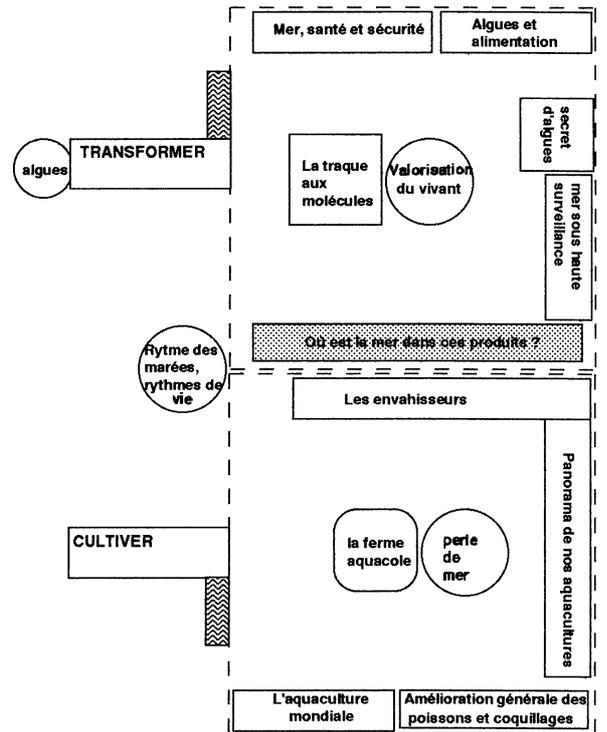
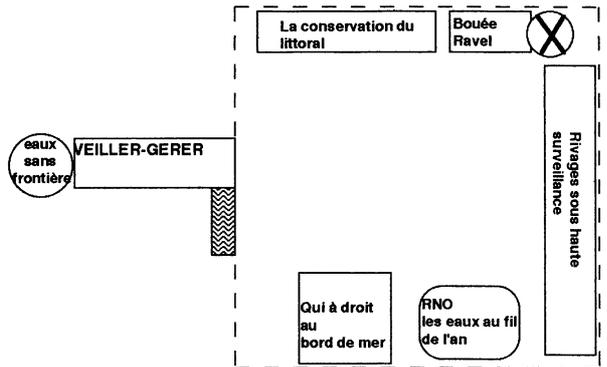
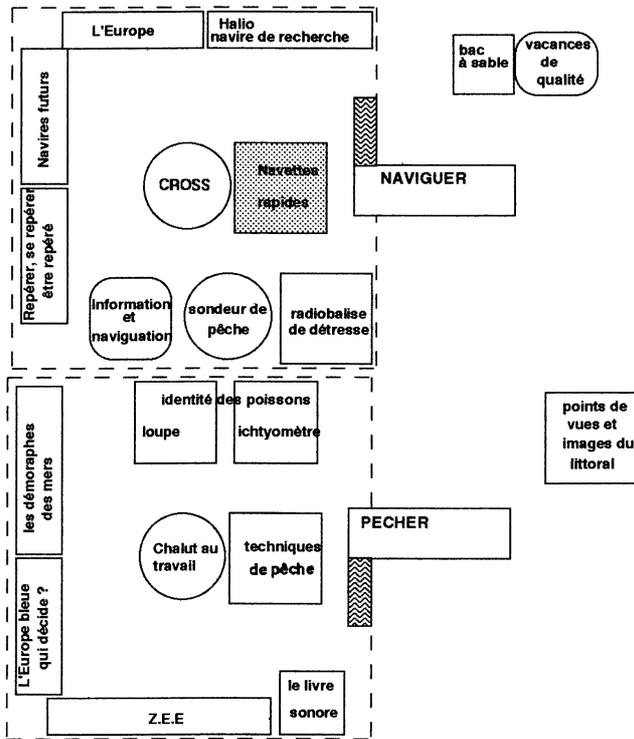
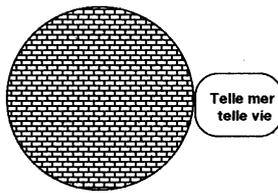
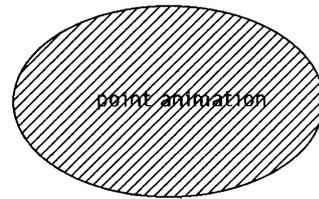
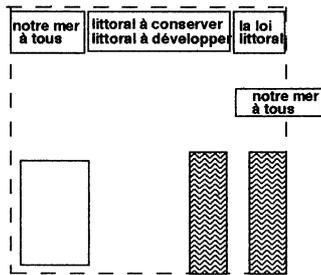
³ Grilles d'entretien et échantillon en annexe 5.

⁴ "Vues sur mer", Programme général. Juin 92. DE/REP.

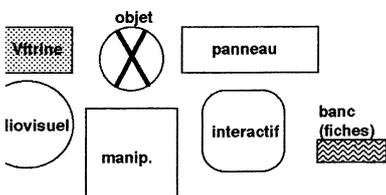
Une étude préalable des représentations et attentes liées au thème du littoral avait été menée à la demande de l'équipe de conception, au stade du pré-programme : Evaluation préalable "Le littoral". Avril 1992. Cellule Evaluation.

Plan de l'exposition , base des suivis de parcours.

date :
 parcours N° :
 Durée :



es sur mer



I.1 - Réception de la problématique de l'exposition

I.1.1 - Réception du dispositif d'exposition :

Une visite à l'échelle des éléments d'exposition

————— Perception depuis l'entrée de l'exposition —————

"la mer et les fonds marins"

Pour cerner la perception générale de l'exposition "Vues sur mer" à l'entrée, nous avons interrogé des visiteurs sollicités hors espace de l'exposition.

L'appropriation immédiate de l'exposition depuis l'entrée renvoie au cadre originel de la mer :

"la mer et les fonds marins" ; "le thème, c'est la mer, cela parle beaucoup de pêche apparemment ...".

Les visiteurs interrogés à l'entrée de l'exposition ne se réfèrent jamais au panneau introductif qui cadre la problématique sur le thème du littoral et des activités qui y sont liées.

L'attention du visiteur s'oriente sur les phares, éléments d'accroche privilégiés. Leur illustration valorise davantage le milieu et le vivant que les activités que seuls soulignent un texte bref et un titre peu repérés (cf : photos de phares, annexe 1).

"Les grands panneaux d'affichage qu'on voit (phares) ces panneaux avec les cercles illuminés, ça c'est voyant (...) les présentations où il y a des affiches, cela représente un petit peu la mer, donc cela permet de voir le sujet qui va être traité".

"Il y a des poissons, des crustacés, il y a ... des fonds marins (...) il y a la pêche (...) je vois plein de petits hublots, avec des vues ..."

Depuis l'entrée, certains visiteurs repèrent le découpage spatial de l'exposition :

"6 zones à peu près sur différents thèmes", qui suggèrent différents thèmes identifiés à partir de l'iconographie des phares :

"C'est la mer a priori (...) certainement des fonds marins et peut-être même la pêche (...) apparemment il y a différents sujets qui vont être traités, tous portant sur la mer a priori (...) suivant les images que l'on voit apparemment en face on peut voir que cela se rapporte à la pêche, plus loin on dirait que c'est la marée noire (phare "Cultiver" !)"

Réception du découpage conceptuel de l'exposition

**les éléments d'exposition,
signalétique effective de l'exposition**

Pour le visiteur, la structuration de l'exposition passe par l'identification d'éléments
- repères.

Les panneaux introductifs sont rarement exploités par les visiteurs ⁵.

Les titres des différentes zones conceptuelles ne sont pas restitués en tant que tels : le discours des visiteurs s'élabore davantage à partir des sujets des éléments.

"Chaque compartiment qui était séparé, ils avaient apparemment leur spécification ; (...) le premier que j'ai fait, c'était sur les perles (...) ; ensuite donc les produits que l'on utilise tous les jours (...) ; il y avait le stand où il y avait le sauvetage ainsi qu'une expérience sur la propagation des ondes ..."

"C'est un thème général et tous les sous-thèmes (...) ; on a vu quelque chose sur la pêche, sur la culture des perles, l'explication des phénomènes des marées ..."

Cependant, certains visiteurs repèrent un **découpage spatial** de l'exposition qu'ils n'identifient pas pour autant à un découpage thématique.

On constate en effet que les visiteurs ne mobilisent pas ce découpage pour structurer leur visite autour d'une problématique d'exposition.

"Il y a différentes choses, je les ai vues géographiquement mais je ne sais pas ce qu'elles recouvrent en fait (...) il y a des sortes de paravents avec une iconographie qui montre un peu qu'on est dans telle zone et après dans telle autre zone (...) j'ai cherché un sens (...) c'est sans doute induit mais ..."

"Il y a quelques spécifications. Notamment, chaque stand était un petit peu à part les uns des autres, tous se rapportant à la mer (...) chaque compartiment qui était séparé, ils avaient apparemment leur spécification (...) je ne saurais pas dire justement".

⁵ Excepté par une petite catégorie type de visiteurs qui exploitent presque exclusivement les panneaux.

Certains visiteurs ont d'ailleurs cherché un découpage de l'espace d'exposition sans le repérer :

"On passe d'un module à l'autre sans savoir si c'est la matière première, si c'est la navigation (...) et puis on a l'impression qu'il faut suivre parce qu'il y a sans doute une certaine logique, en fait, moi, cela m'a paru décousu (...) on a commencé par voir des écailles de poissons (...) et puis après la navigation ...donc on peut pas dire on va commencer par ça (...) que ce soit marqué, partie "étude des poissons", partie "navigation", partie "exploitation", qu'on sente au moins qu'on passe d'un sujet à l'autre ..."

Les visiteurs restituant leur parcours spontanément expriment un manque de repères, "un schéma directeur", "un plan d'exposition", "une progression", fédérateurs de l'ensemble :

"Je ne sais pas où aller, ce n'est pas comme une histoire racontée, c'est un peu compliqué (...). Il y a des thèmes très différents".

"On n'a pas un itinéraire pour trouver une progression, alors là, on tournicote un petit peu au hasard ; ça manquerait un peu d'orientation (...) on n'arrive pas trop à trouver un fil conducteur..."

"On pioche des éléments fragmentaires mais il n'y a pas une progression et il n'y a pas le fait qu'il est intéressant d'avoir vu telle information avant d'aller voir telle autre partie, on fait ça un peu au hasard, c'est , moi, ce qui m'a vraiment gêné".

Pour les visiteurs, le découpage de l'exposition s'établit plus à l'échelle des éléments qu'à partir des zones thématiques.

La diversité et la densité des éléments leur permet d'accéder au contenu effectif de l'exposition. En effet, chaque zone est "couverte" par une richesse muséographique (mise à part la zone "Notre mer à tous" qui fait exception à cette règle) : il n'y a pas de "trou" dans le parcours des visiteurs .

L'appropriation des éléments d'exposition, véritablement exploités, est suffisamment riche et génère d'ailleurs de multiples comportements de sociabilité.

La stratégie des visiteurs est alors efficace : la diversité des éléments de l'exposition "Vues sur mer" leur permet d'identifier une problématique d'exposition.

 Appropriation des éléments d'exposition

**des stratégies très sélectives,
recherche de sens et accès immédiat au contenu**

L'analyse croisée du discours et des parcours révèle l'impact relatif des différents supports muséologiques, éléments du dispositif d'exposition spontanément restitués.

Le visiteur effectue un parcours stratégique de l'exposition ; il exploite en priorité les éléments qui lui semblent les plus efficaces : de nombreux visiteurs recherchent ainsi en priorité un accès direct au contenu qui économise l'activité de décodage et optimise l'interprétation.

“Savoir tout de suite ce qu'ils veulent nous faire comprendre “

Identification du genre de l'élément.

Les visiteurs apprécient l'information directe et ont tendance à laisser de côté certains supports dont le contenu informatif opaque n'est pas perçu immédiatement.

A cet égard, la citation d'un visiteur à propos du diaporama est significative :

“Dire clairement ce qu'ils veulent nous faire comprendre et ne pas essayer de le suggérer ...”

En l'absence de commentaire sonore, le propos du Diaporama “Notre mer à tous” est généralement incompris. Les visiteurs perçoivent le diaporama comme un élément qui ne porte pas de contenu propre :

“Ce sont des images qui peuvent faire rêver, qui sont évocatrices, il n'apporte rien en soi (...) la conclusion ou l'ouverture sur ce qui se fait autour ...”.

Le diaporama, élément d'exposition “suggestif” a été conçu pour être visionné en fin de visite.

Dans le contexte ouvert de l'espace Claude Bernard, les visiteurs accèdent souvent au diaporama en début de parcours : il ne convient alors pas à la stratégie sélective des visiteurs (recherche immédiat de sens et accès direct au contenu), ou en fin de parcours : il est alors perçu en rupture du reste de l'exposition.

Rupture sur le fond, “il n'apporte rien en soi” ; rupture sur la forme, “ce stand là arrive un petit peu en retrait et cela n'a pas, disons, la modernité qu'ont les autres stands” ; et rupture de ton, “c'est plutôt des images qui peuvent faire rêver”.

Les visiteurs identifient alors le genre de l'élément en référence aux intentions de conception qu'ils perçoivent : *"c'est pour faire prendre conscience"* ; *"ça sent le procédé (...) c'est pour sensibiliser le public"*.

Identifié à partir du diaporama - dont le titre "Notre mer à tous" est aussi le titre générique de la zone dans laquelle il s'inscrit - le genre de l'élément s'étend à l'ensemble de la zone "Notre mer à tous".

Les ressources informatives disponibles sur le zone ne sont dès lors pas exploitées par les visiteurs : les panneaux "Notre mer à tous" ; "Littoral à conserver, littoral à développer" ; et "La loi littoral" , sont rarement consultés.

Le diaporama est le plus souvent pris en cours : aucun visiteur n'est resté après la fin pour visionner le début de la séquence. Le temps "mort" entre deux passages du diaporama conduit le plus souvent le visiteur à quitter l'espace sans consulter les panneaux nécessaires pour accéder au contenu informatif de cette zone :

"Quand on lit les textes à côté, cela éclaire sur le but du diaporama (...) la convention du littoral".

L'impact du genre "suggestif" de l'élément diaporama sur le zone "Notre mer à tous" incite le visiteur, sollicité par la profusion des éléments de l'exposition, à rechercher de l'information "ailleurs".

les audiovisuels et interactifs, éléments d'exposition privilégiés.

"Je dirais qu'il y a des innovations ici, qu'on peut venir comprendre comment sont les choses qui sont montrées au peuple, d'une façon générale, les systèmes interactifs ..."

Au delà de leur attractivité et de leur caractère ludique indéniable, il y dans le discours des visiteurs, l'idée que, à la cité, ce qui est important se trouve sur ce genre d'élément et que ce sont là des moyens d'accès immédiat au contenu informatif.

"C'est en regardant ce qu'ils proposaient de faire sur l'ordinateur que tout de suite on comprend. Au départ, c'était comment pêcher le poisson, quels étaient les matériaux utilisables ..."

Certains visiteurs effectuent ainsi un parcours systématique en fonction de ces supports :

"On trouve quand même pas mal de choses que l'on ne connaissaient pas et qu'on apprend en regardant les vidéos, en faisant les logiciels (...) ; on a passé à peu près toutes les vidéos ..."

"J'ai visionné l'ensemble des films, non pas qui nous interrogent mais qui nous informent, je dirais sur les possibilités marines ou sur les dangers marins, la pollution, sur les possibilités technologiques que l'on peut tirer ...".

Le principe de lecture minimisé.

Les panneaux, supports d'accès direct à l'information, sont faiblement consultés. Le plus souvent la lecture ne participe pas de la logique de visite :

"Ce qui m'ennuie c'est qu'il y a beaucoup de lecture. J'aurais aimé beaucoup plus de choses télévisées ou du film (...) c'est vrai qu'on est beaucoup plus réceptif à tout ce qui est film (...) les textes, on passe devant, on lit quelques lignes et on passe au suivant, on ne lit jamais tout ..."

Pour ce visiteur, c'est le principe de lecture qui est à éviter, et non pas seulement le recours au panneau, l'écran d'un interactif ne fallit pas à cette règle :

"Il y en a un qui m'a intéressé et qui aurait sûrement été plus vivant ... la petite maquette sur les stations d'épuration (interactif "Telle mer, telle vie") . J'ai regardé juste le projet qui est fait sous un stade ... là aussi, c'était de la lecture, donc il fallait se concentrer à nouveau (...) un film là-dessus aurait été pas mal ... "

Recherche de sens et accès immédiat à l'information interviennent non seulement tout au long de la visite par la sélection d'éléments perçus "efficaces", mais aussi dans l'exploitation même des éléments. L'implication du visiteur le conduit à "décoder" la proposition qui lui est faite et dont il attend un maximum de profit :

"On nous montre difficilement les réponses à de nombreuses choses, enfin, moi, j'ai procédé beaucoup par élimination de réponses et au hasard pour voir qu'elle était la bonne réponse (...); par exemple avec quel instrument pêcher quel poisson, ce n'est pas évident du tout, c'est un petit peu long (...), on doit attendre que cela redevienne vert pour avoir l'information qu'on voulait (...) et quand on a vu en fait qu'après, il y avait une information intéressante, on a envie d'avoir d'autres explications et on ne se sent pas en possession des moyens de trouver les réponses soi-même tout de suite (...); on pourrait nous poser une question en disant par exemple : avez-vous remarqué que ... pour nous faire réfléchir, parce que là, on a beau lire ce qui est écrit ...".

La perception de la problématique s'opère à l'échelle des éléments qui véhiculent non seulement le contenu de l'exposition mais jouent également le rôle de signalétique.

Cependant, les visiteurs recherchent réellement une aide à l'appropriation de la structure générale de l'exposition.

Il y aurait donc tout intérêt à renforcer la lisibilité du découpage conceptuel de l'exposition.

I.1.2 - Perception du parti-pris de l'exposition : **"L'exploitation de la mer" ; "ce que l'on peut en tirer"**

_____ Perception d' activités techniques et scientifiques _____

Globalement, à travers l'exposition "Vues sur mer", tous les visiteurs perçoivent une déclinaison des activités techniques, scientifiques (la recherche) liées à la mer.

Du point de vue du visiteur, la distinction entre recherche et technique ne se pose pas : il s'agit avant tout de secteurs d'activités et non pas de champs académiques.

Ainsi, lorsque l'on demande aux visiteurs qui sont les gens qui ont conçu, participé à cette exposition, leurs réponses témoignent d'une conception multipartenaire.

"Des professionnels, des professionnels des différents métiers (...) ; les océanographes, les scientifiques de ce domaine, bon, les pêcheurs, les responsables d'environnement..."

"Et bien lfremer, j'ai vu, j'imagine des pêcheurs aussi, des centres, je ne sais pas comment on peut dire, des personnes concernées par l'exploitation du poisson, la commercialisation du poisson, des industries alimentaires, des gens qui s'occupent du sauvetage, du balisage, de la surveillance de bateaux ..."

"On a entendu des pêcheurs parler (...) ; des gens des transports, de l'industrie, des constructions navales et puis d'une manière générale de la pêche, je pense que ce sont des gens des différentes activités".

_____ Techniques et recherches : des zones clés _____

La visite de la zone "Naviguer" est nécessaire à la perception de la technique :

"Tout ce qui est technique, qui se rapporte à la mer (...); il y a un stand où il y a le sauvetage en mer, ils parlent des bateaux qui vont être utilisés dans le futur ..."

De même, la visite de la zone "Transformer" est nécessaire à l'identification de la notion de recherche :

"Les soins, les expériences qui ont été faites sur les algues (...); la recherche et donc oui, la médecine aussi ..."

Technique et recherche ne sont pas véritablement portées par la zone "Veiller-gérer" ni par les zones "Pêcher", "Cultiver" dont l'image persiste en terme d'activités plus traditionnelles et qui, on le verra, sont davantage mobilisées pour reconstruire un discours sur le thème de la mer, au sens large.

La problématique de l'exposition

En majorité les visiteurs repèrent un traitement spécifique autour du thème fédérateur : *"l'exploitation de la mer"* ; *"ce que l'on peut en tirer"*⁶.

Mais l'expression de ce parti-pris recouvre différentes perceptions du contenu de l'exposition.

D'une simple perception d'un traitement quelque peu orienté, référé au milieu, *"c'est tout ce qui tourne autour de la mer"* à une perception très claire d'une problématique d'exposition, référée aux activités liées au milieu :

"On a voulu donner un aspect pratique à la mer, ce qu'il y avait dedans, les tenants et les aboutissants. Par exemple, le poisson, comment on pouvait le pêcher, ou la faune et la flore, comment on pouvait la transformer".

Il est intéressant de souligner le processus qui permet aux visiteurs d'identifier une problématique d'exposition à partir d'une hiérarchisation des contenus traités.

"C'est principalement l'exploitation de la mer et en fait assez peu la prévention je trouve, par rapport aux risques et aux dangers (...); c'est la prévention mais pas tant que ça . (...) L'utilisation de la mer, moi, je l'aurais appelée comme ça (l'exposition), même si il y a des pôles qui soulignent d'autres choses (...); je trouve que c'est ce qui est le mieux mis en valeur (...) l'industrie de la mer".

⁶ Cependant, certains visiteurs n'identifient pas le caractère spécifique de l'exposition : ils comparent ce qu'ils ont vu au contenu indifférencié d'émissions de télévision : Thalassa, Cousteau ...

A défaut d'un dispositif immédiatement lisible qui impose, dès l'entrée, la problématique générale de l'exposition, l'identification de cette problématique repose sur un processus de recherche de sens.

Tout au long de son parcours, le visiteur met en oeuvre un effort de structuration des contenus, susceptible de reconstruire une problématique mais parfois source de malentendus ...

Cette quête de sens peut-être une démarche "volontaire" dans une logique de visite de l'exposition mais il s'agit aussi d'un processus induit par l'impact relatif des différentes thématiques sur la perception du contenu de l'exposition.

1.1.3 - L'impact de la zone conceptuelle "Transformer" : La surprise de redécouvrir son quotidien

La zone "Transformer" de l'exposition "Vues sur mer" est à l'évidence la thématique qui a le plus marqué les visiteurs. Zone clé de l'exposition, son impact est multiple : c'est la zone la plus spontanément évoquée lorsque l'on cite les différentes thématiques de l'exposition, mais elle intervient également sur la réception générale de l'exposition (photos en annexe 2).

L'analyse des parcours montre que l'espace d'exposition "Transformer" est le plus souvent fréquenté longuement, avec des allers et retours qui témoignent d'un intérêt relatif important. Le discours des visiteurs restitue cette rupture dans l'exposition qui fait de l'espace "Transformer" la zone privilégiée par excellence.

Le quotidien

L'impact de cette thématique repose largement sur l'ancrage du contenu de cette zone sur le quotidien. Pour l'évoquer, les visiteurs reconnaissent avoir été "accrochés" par des éléments familiers, éléments d'appel qui autorisent la référence à du pré-connu, auxquels les visiteurs sont extrêmement sensibles.

"Je parlerai en général ... ce qui m'a le plus intéressé c'est ce qu'on peut fabriquer à partir, du moins tous les produits que l'on utilise quotidiennement (...); oui, c'est impressionnant (...); tout ce que l'on n'imagine pas tous les jours, les produits que l'on trouve de la mer".

"Le plancton, automatiquement, cela amène beaucoup de choses, on s'en sert finalement, c'est la base de beaucoup de produits qu'on utilise (...); dans l'utilisation courante, on se sert de choses qui viennent de la mer dont on a pas idée."

La présentation des produits (photo de la vitrine en annexe 2) déclenche ainsi une véritable prise de conscience de ce que recouvre l'acte quotidien :

"C'est ce qu'on subit tous les jours (...) parce que c'est ce que l'on consomme, c'est ce que l'on achète tous les jours sans s'en rendre compte ...".

La surprise

La surprise est au coeur de l'impact de cette zone. Les visiteurs exploitent au maximum les éléments proposés : ils y concentrent leur attention et en extrapolent un potentiel qui s'étend au delà du contenu spécifique de cette zone.

"Les produits dérivés, de ce qu'on peut tirer de la mer, ça c'est surprenant".

(le sujet de l'exposition ?) *"C'est la mer, la vie, la pollution, tout ce que l'on peut avoir de la mer, c'est-à-dire aussi bien la nourriture mais j'ai vu aussi les médicaments, j'étais même surpris sur l'AZT (...) je pensais que c'était seulement chimique alors que c'est ... la base est retirée de ... surtout l'AZT, cela m'a surpris, je pensais que c'était plus chimique et, bon, cela vient du poisson, cela m'a surpris franchement..."*.

Catalyseur de son attention, la surprise par rapport à une information, l'AZT, conduit ce visiteur à extrapoler l'exposition "Vues sur mer" en autant de surprises potentielles dont il tire alors profit :

"C'est instructif, surtout instructif je dirais (...) ; il y a la science, c'est ce grand mot, la science, c'est la découverte (...) c'est apprendre, découvrir".

En visitant l'exposition, il participe en quelque sorte à cette aventure de la découverte ...

Le potentiel de l'exposition

L'ancrage sur le quotidien, le familier est porté par l'ensemble de l'exposition à partir de cette zone. L'exposition est reçue potentiellement "abordable", "accessible" :

"On a l'impression que l'on connaît déjà un peu, même si, en réalité on ne connaît pas grand chose à ce qu'on voit (...) ; et là, on n'est pas du tout découragé, même si, en fait, il y a des choses extrêmement techniques là-dedans (...) ; les différents emplois de la mer dans des trucs où on n'aurait jamais pensé que ..."

"Elle est enrichissante (l'exposition) je trouve (...) ; on trouve quand même pas mal de choses que l'on ne connaissait pas et qu'on apprend (...) ; des choses que l'on apprend comme ça, qu'on connaissait vaguement quoi (...) ; et on a pas vraiment l'idée de tout ce que l'on peut sortir de la mer".

De même, la richesse des recherches en train de se faire peut être extrapolée à l'ensemble des activités potentielles de demain :

"les grandes lignes de l'exposition, c'est tout ce qu'on en sortira de la mer, de ce qu'on pourra encore sortir ... tout ce qu'on pourra récupérer ...".

La zone "Transformer" a un impact considérable sur la perception générale de l'exposition.

L'effet de surprise, provoqué par la soudaine étrangeté de produits quotidiens et familiers, permet au visiteur une exploitation maximum du potentiel de l'exposition à laquelle il adhère alors largement.

Par la découverte d'une ou plusieurs informations, par la surprise qui suggère autant de surprises potentielles, s'établit une véritable "visite-surprise" qui permet au visiteur de tirer parti au maximum de l'exposition.

Interprétation de la zone "Transformer"

Certains visiteurs ont reçu la problématique en terme de valorisation du vivant à travers les activités de recherche mises en oeuvre.

On constate cependant, chez d'autres visiteurs, la persistance de problématiques qui leur sont propres ⁷.

Ils ont alors mobilisé les éléments de la zone "Transformer" en se focalisant sur le milieu au détriment de la perception des activités elles mêmes.

La notion de transformation est alors absente du discours de certains visiteurs "impressionnés" par l'extraordinaire richesse du milieu à l'état brut dont on ne fait que "profiter".

"Enfin, en général ce que l'on peut faire avec la mer, tout ce qui existe (...); tout ce qui peut être utilisable avec la mer ...".

Préciser clairement qu'il s'agit de mettre en évidence les résultats de la recherche permettrait vraisemblablement d'orienter le regard du visiteur sur l'activité et non sur le seul milieu marin.

⁷ On verra par la suite combien la perception du thème général de l'exposition influence le "décryptage" de l'exposition tout au long de la visite.

I.1.4 - Les attentes suscitées par le contenu de l'exposition : **La mission assignée à la cité : "les enjeux de demain"**

Il s'agit de rendre compte ici d'attentes qui naissent au cours de la visite, à partir du contenu d'éléments d'exposition, et qui persistent au-delà de la visite.

Spontanément évoquées par les visiteurs, elles témoignent de leur réaction par rapport à des éléments spécifiques de l'exposition et suggèrent des prolongements dont il faut de toute évidence tenir compte .

Ce sont là en effet, des attentes récurrentes dans de nombreuses études préalables menées auprès du public de la cité. La permanence de ces attentes, au delà du thème d'exposition, est le signe de préoccupations latentes massives et de la mission que les visiteurs assignent aujourd'hui à l'institution.

La force de ces attentes permet d'anticiper leur incidence sur la perception des expositions de la cité dont elle engage le crédit.

Prévoir le futur : les conséquences

Les visiteurs de l'exposition "Vues sur mer" expriment ainsi un besoin d'informations qui permettent de prévoir le futur :

"Ce que l'on peut faire dans l'avenir (avec les algues)" ; "Toutes les activités futures qu'on envisage éventuellement et tous les produits de la mer ..."

Il ne suffit pas tant d'être informé sur l'état actuel des activités mises en oeuvre que d'en mesurer les conséquences :

"Les conséquences que cela peut avoir ; parce qu'on se dit : les colorants, c'est pas bon, mais en fait on ne sait pas trop ... ; on se dit cela provient des algues mais on ne sait pas le processus ni l'impact que cela peut avoir sur nous, peut-être ; et puis, aussi, enlever toutes ces algues, parce que mine de rien ...elles sont prises ces algues dans la mer, qu'est-ce qu'elle devient la mer après ? ... Savoir un petit peu si on ne détruit pas l'équilibre ..."

"Oui, il faudrait montrer les conséquences de l'utilisation de la mer, ce n'est pas montré trop ! Oui, montrer les conséquences sur la vie de tous les jours et la vie dans l'avenir, les conséquences dans l'avenir ..."

Les enjeux : environnement et société

Le futur est l'axe attendu par excellence parce qu'il renvoie directement aux enjeux qui s'expriment en termes d'environnement et de société. Ces enjeux sont d'ailleurs très souvent évoqués ensemble, ce qui souligne leur interdépendance :

"Le futur, ce n'est pas la terre, le futur c'est la mer, parce que sur la terre, tout est déjà tellement exploité (...) ; le chômage (...) ; cette exposition (...) ; cela démontre toute l'exploitation qu'il y a ici de la technique (...) ; on pourrait voir une autre exploitation de l'énergie de la mer".

La citation de ce visiteur condense explicitement la vision imbriquée des enjeux de demain : l'exposition, en démontrant que la technique est au service de l'exploitation de la mer, milieu d'avenir, porte en soi une problématique sociale (le chômage) dont il attend par ailleurs de réels développements au sein de l'exposition :

"(...) il y a une lutte entre le maillage pour les petits pêcheurs qui est plus petit pour les grands pêcheurs, alors cela a donné une grève et je n'ai pas compris (...) ; c'est un problème qu'ici ils n'abordent pas dans l'exposition (...) ; on écoute seulement des petites choses mais ce problème n'est pas posé, on voit le problème des bateaux qui sont brûlés mais on ne dit pas combien de petits pêcheurs restent sans travail tandis que la grande production va rester aux grands patrons de la mer. On va défendre les poissons mais on ne défend pas les gens qui vivent avec les poissons ..."

On ne peut parler de l'évolution des activités liées à la mer sans traiter du préjudice social qu'elle induit, des conséquences inévitables sur la société de demain.

La problématique environnementale participe de cette logique d'avenir et émerge, une fois encore, de façon manifeste, des attentes exprimées en réaction à l'exposition :

"Bon, vous avez un petit truc sur l'anti pollution, pourquoi ne pas présenter (...) un véritable bateau Pélikan, les bateaux poubelles ?"

"Peut-être par rapport à l'environnement, ce qu'on peut faire pour éviter ces problèmes. La pollution des plages, tout ça, il y a le palmarès pour voir les plus belles plages, mais il n'y a pas de remarques pour dire : voilà, vous qui êtes vacanciers ... qui choqueraient un peu les gens, qui les frapperaient à ce niveau là ..."

Là encore, les visiteurs attendent des scénarios prospectifs :

"Voir tous les effets de certains programmes ... on s'est rendu compte de tous les problèmes de pollution. Donc, les effets directs des centrales d'épuration, ce qui se produit 10 ans après ..."

Parce qu'elles relèvent de la mission que les visiteurs assignent à la cité des Sciences et de l'Industrie, ces attentes sont à prendre en compte à une échelle institutionnelle globale (choix des thèmes d'exposition, programmes d'exposition ...).

I.2 - Perception du thème général de l'exposition

I.2.1 - Le thème de l'exposition perçu par les visiteurs : La mer comme cadre de référence

Milieu marin / milieu littoral

Plus que le littoral "bord de mer, bord de terre, lieu où se rencontrent, se fécondent, s'affrontent ces deux univers"⁸, c'est le mer, "le grand large", qui s'impose comme cadre de référence chez les visiteurs.

La force de la représentation du milieu marin, réveillée d'emblée par le paysage "bleu" de l'exposition, transcende en quelque sorte le sujet de l'exposition.

Il faut noter dès à présent que l'évaluation préalable de l'exposition "Vues sur mer"⁹ a été menée auprès des visiteurs à partir du cadre de référence imposé du littoral.

Le contexte d'émergence des représentations est sensiblement différent : le littoral se définit alors clairement chez les visiteurs comme la frontière entre la mer et la terre, "la zone de balancement des marées" et révèle des perceptions concrètes et symboliques¹⁰.

Dans le contexte de l'analyse de l'exposition, les visiteurs ont été invités à s'exprimer librement sur l'exposition : le cadre de référence qui s'impose alors ne se limite plus au milieu littoral, à la mer "proche" mais s'étend à la mer dans son ensemble, comme milieu.

Cette perception du thème de l'exposition intervient continuellement sur la réception de son contenu.

⁸ "Vues sur mer". Pré-Programme. Mars 1992. DE/REP.

⁹ Evaluation préalable "Le littoral". Avril 1992. cellule Evaluation.

¹⁰ Voir : Evaluation préalable "Le littoral", p.6.

Veiller-Gérer, une thématique sous exploitée

4 personnes citent le "littoral", soit pour aborder la problématique environnementale "surveillance et contrôle du littoral", "préserver les côtes", soit en le replaçant dans le cadre originel de la mer : "d'abord la mer, comment elle se présente sur les côtes, sur le littoral" sans le mobiliser davantage.

Seule une personne fonde la logique de l'exposition sur le littoral. Pour ce visiteur, la logique de l'exposition est alors véritablement transparente :

"Cela explique bien la mer et le bord de mer (...) la mer et les bords de mer, travail et plaisir".

L'absence de référence directe au littoral ne gêne pas les visiteurs qui exploitent autrement l'exposition et qui peuvent, par des stratégies d'appropriation maximale du contenu des éléments, rétablir une problématique d'exposition.

En revanche, la mise en perspective des politiques de gestion du littoral et de la concertation internationale est pratiquement absente du discours des visiteurs de l'exposition.

La zone conceptuelle "Veiller-gérer" ¹¹, point faible de l'exposition, est sous exploitée. A défaut d'une perception (lisibilité ?) immédiate du thème du littoral en tant qu'espace spécifique "ruban de terre, ruban de mer" à gérer, les visiteurs restituent un propos minimum qui se focalise largement sur la pollution de la mer.

La zone "Veiller-gérer", lorsqu'elle est visitée, est le plus souvent évoquée par "les problèmes de pollution" et, au mieux, mise en relation avec les éléments "Telle mer, telle vie", "Pavillons bleus" ou "Le bac à sable".

En prolongement de cette problématique, le diaporama et les panneaux "Notre mer à tous", zone d'exposition peu fréquentée¹², ne permettent pas davantage de recadrer le propos sur la gestion du littoral.

Les visiteurs n'accèdent pas aux informations concernant les mesures mises en place :

"Sur ce qu'il faut faire pour la protéger (la mer), ça c'est un peu limité à mon avis, il n'y a rien qui le spécifie".

¹¹ Voir aussi l'analyse de l'élément "Droit à la mer" présent sur la zone.

¹² Cf : appropriation des éléments d'exposition, p.10.

Leur discours révèle alors de réelles préoccupations environnementales, empruntes de fatalisme, exprimées sur le mode de l'antagonisme homme/nature avec le schème "exploitation/destruction" omniprésent¹³ :

"Ce que je pense, ce que je pense c'est ... si c'est pour détruire le tout , ce n'est pas bien ; si c'est pour l'utiliser, je dirais, c'est quand même notre plus grande richesse, cela représente 70 % de la surface du globe ; donc il y a quand même pas mal de choses à créer ; mais par contre , si on le pollue autant qu'on a pollué le reste, bon ..."

¹³ Cf : évaluation préalable "Le littoral". Avril 1992.

I.2.2 - Représentations et attentes liées au thème perçu : Le milieu et le vivant

_____ Richesse de vie et mystère des fonds sous-marins _____

Le thème de la mer véhicule des représentations fortes qui s'expriment soit à partir du contenu de l'exposition elle-même, soit en marge du discours sur l'exposition visitée.

Citée parfois comme "*milieu origine*", la mer s'impose surtout comme milieu de vie, "*vie et puissance de vie et richesse de vie qu'on a dans le mer*", milieu "*riche et fragile*".

L'idée d'un milieu suggère l'existence d'un système :

"En partant du plancton, jusqu'aux coquillages en passant par les poissons, il y a certainement un cycle de vie dans tout ça".

Milieu-système dont on ne connaîtrait encore pas grand chose :

"La mer, c'est la chose la plus mystérieuse qu'on connaisse aujourd'hui. Il y a encore beaucoup de choses sous les eaux qu'on ne connaît pas."

Il existe ainsi une réelle fascination pour "*le fond*", "*les profondeurs*" sur lesquels on fantasme en anticipant l'étrangeté due à des conditions de vie extrêmes¹⁴ :

"J'ai lu quelque chose, qu'il y a des corps, je ne connais pas le nom, qui survivaient à 300 degrés centigrades au fond de la mer".

¹⁴ Cf enquête préalable p.9 : "A plusieurs reprises, paradoxalement, certains visiteurs associent faune et flore marines aux grands fonds, particulièrement pour déplorer les menaces de destruction. Cette perception peut surprendre, elle correspond apparemment à l'inverse de la situation réelle (c'est le littoral qui est le plus riche, et c'est lui qui est le plus menacé). Comme si les fonds marins étaient les lieux privilégiés, presque sacrés, d'une faune et d'une flore qui ne nous appartiennent vraiment pas, synonyme d'état sauvage".

La mer n'est pas seulement milieu "riche de vie", elle est essentielle à la vie - la notre.

"Elle est importante pour nous, la mer, tout ce qu'on peut sortir de la mer est vital, toutes les possibilités qu'il y aura par la suite parce qu'on n'en connaît pas encore ... elle est encore inconnue".

L'idée de ressources se décline jusqu'à une forme extrême : autre milieu-ressource, alternatif de la terre. La mer n'est plus milieu complémentaire, partenaire de notre vie terrestre mais second milieu de vie substituable :

"On peut vivre de la mer, on a pas besoin de terre ...".

"Le futur, ce n'est pas la terre, le futur c'est la mer parce que sur la terre tout est déjà tellement exploité ..."

————— Attentes de connaissance du milieu et du vivant —————

De fortes attentes de contenu relèvent ainsi des représentations du thème perçu de l'exposition "Vues sur mer" : les visiteurs ont véritablement soif de connaissances du milieu et du vivant.

"Le cycle des océans, des profondeurs, des reliefs et du mouvement".

"Les coquillages ..., du plancton au thon qui fait 5 mètres de long (...) la vie dans la mer, comment elle est."

Ces attentes sont à la hauteur de l'importance que le public accorde à ce milieu :

"Moi, personnellement, je dirais que la mer, la mer dans son ensemble, mériterait un étage à elle seule à la cité des Sciences."

Un second niveau d'attente se dégage, chez certains visiteurs, d'une certaine idée qu'ils ont de la vocation de l'institution cité des Sciences.

A côté de leurs attentes par rapport au thème, quelques suggestions, encore rares, correspondent à la vision que l'on peut avoir de thématiques spécifiques à l'institution ou au média exposition :

"L'étude d'un milieu" ; "démythifier la mer" ; "accéder à la connaissance et à la découverte de tout ça".

Beaucoup plus nettement par contre, on a pu voir se manifester clairement au cours de diverses évaluations, l'omniprésence d'attentes qui témoignent de l'évolution de la mission que les visiteurs reconnaissent à l'institution citée : la problématique environnementale et les problèmes de société.

"Il y a des problèmes qui se balancent et peut-être que l'on pourrait y réfléchir ici dans l'exposition ..."

"Par rapport à l'environnement, ce qu'on peut faire pour éviter ces problèmes. La pollution des plages, tout ça. Il y a le palmarès pour voir les plus belles plages, mais il n'y a pas de remarques pour dire : voilà, vous qui êtes vacanciers ... qui choqueraient un peu les gens, qui les frapperaient à ce niveau là."

"Surtout en ce qui concerne la protection de la mer, toutes les techniques mises en oeuvre ; et ça, ils n'en parlent pas, je trouve que c'est très limité, ils nous ont montré ces algues qui prolifèrent à Monaco et ils ne parlent pas de ce qu'on peut faire pour les ... pour protéger l'environnement (...); on n'a pas de détail là-dessus et je pense que là-dessus, dans la cité des sciences, cela aurait sa place."

I.2.3 - Visites de l'exposition et perception du contenu : Les attentes et représentations à l'oeuvre

Au delà de la spécificité de chaque visite, des résultats transversaux émergent qui permettent de dégager 3 "types" de visites de l'exposition "Vues sur mer".

Cette typologie de parcours ne se fonde plus autant que toute la première partie du rapport sur l'analyse du dispositif d'exposition (les différents éléments mentionnés n'ont pas fait l'objet d'évaluations spécifiques) : il s'agit de mettre en évidence la mobilisation effective des attentes et représentations des visiteurs.

L'objet n'est pas d'évaluer l'efficacité communicationnelle de l'exposition (écart entre les objectifs de conception et les différents messages reçus).

Etablie du point de vue du visiteur, cette typologie vise plutôt à mieux comprendre les modalités de "grilles de lecture" mises en oeuvre, à capitaliser des processus significatifs d'appropriation de contenus, afin d'enrichir la connaissance de la "vie" des expositions.

La visite "frustration"

C'est la manifestation la plus évidente des attentes induites par l'identification du thème "mer" qui persistent au delà de la visite : elles s'expriment clairement en tant que telles mais à des degrés différents.

A l'extrême, la non conformité du contenu de l'exposition aux attentes par rapport au thème peut conduire à un rejet total de l'exposition. C'est le cas d'un couple de visiteurs pour qui il y a, en quelque sorte, malentendu total sur le sujet même de l'exposition :

L'homme : "Vous ne présentez pas vraiment la mer, de la surface jusqu'à ce qu'il peut y avoir au fond ; alors de la surface, on peut y trouver effectivement des bancs d'anchois mais au fond, il y a tous les nodules, et notamment les métaux (...) ; donc toutes les strates de l'eau et il y a une différence fondamentale assez importante qui peut exister entre la surface, enfin, la strate où s'effectue la pêche et puis les eaux profondes, les fosses, les abysses."

La femme : "Il manque un peu de vie (...) ; moi, je crois qu'on a voulu traiter surtout les produits que l'on peut sortir de la mer, ce que l'on peut retirer de la mer (...) ; on a vu le côté profit (...) ; je trouve que c'est très limité sur ce qu'est la mer en réalité."

Il ne faudrait pas cependant anticiper la réception de l'exposition "Vues sur mer" en fonction des seules attentes par rapport au thème perçu.

Le plus souvent, les visiteurs mettent en oeuvre un processus d'adaptation ¹⁵ qui leur permet de tirer parti de l'exposition.

Aussi est-il possible de voir des attentes persister sans que pour autant l'exposition ne soit rejetée. Elles s'expriment ainsi à deux niveaux.

Soit directement au niveau du contenu de l'exposition :

Le milieu

"La nature, moi en fait j'aurais bien aimé plus la connaître (...); je ne sais pas, les cycles, les cycles naturels, comment cela se passe en fait ."

"Ou on a loupé des trucs, où il manquerait tout ce qui est pétrolière (...); tout ce qui est sur l'océanographie, les fonds marins, pétrole, gaz ..."

Le vivant

"Il y a deux bocal, c'est le seul endroit où l'on voit les animaux vivre au sujet de la mer".

"On a envie d'aller voir autre chose, on a envie d'aller voir l'aquarium."

"Moi, j'aurais voulu voir les gros poissons aussi, il n'y a pas de requins, de baleines, on voit les poissons que l'on consomme, mais les grands poissons, les cétacés ou les dauphins ..."

Soit par le biais de la mise en scène du contenu attendu :

Mise en exposition du "réel"

"On aurait pu voir ...c'est peut-être au niveau aquarium justement, les différents stades ; par exemple là on l'a sur ordinateur, l'élevage des crevettes, on aurait peut-être pu voir au niveau aquarium, ses développements avec des bassins de manipulations comme on voit à Brest ou à La Rochelle."

"Vous parlez des bateaux, des planches à voiles, à la limite pourquoi ne pas montrer ce genre de choses, mais en vrai (...); pourquoi à la limite ne pas reconstituer un petit coin de plages (...); vous montrer un truc qui est super, vous avez exposé cette machine qui sert à ramasser les coquillages, pourquoi ne pas exposer différents filets".

S'immerger, plonger dans le milieu

"Je pense que la pénétration de l'homme dans la mer peut être un moyen aussi d'accéder à la connaissance et à la découverte de tout ça. Peut-être plus de photos sous-marines."

¹⁵ Un tel processus fonde véritablement la médiation : le visiteur n'est pas contraint dans sa visite ; par conséquent, c'est lui qui s'adapte à la proposition.

"Ce qui fait toujours de l'effet, et pas du tout dans le même genre, c'est peut-être d'être plus proche, de se trouver dedans pratiquement. Il manquerait un petit coin où on est entouré d'eau et de poissons. On rentre plus facilement dans le sujet."

L'accès à la problématique de l'exposition en cours de visite ne remet pas en cause la perception initiale du cadre de référence "mer".

Certains visiteurs ont une perception très nette du décalage entre le traitement spécifique à l'exposition et leurs propres attentes, qu'ils conservent malgré tout, en les situant eux-mêmes hors cadre de l'exposition.

La découverte/connaissance du milieu et du vivant est en quelque sorte un passage obligé, un axe incontournable d'une exposition dont le cadre de référence est la mer.

"La faune et de la flore, on en parle mais de manière très générale ; ce serait par exemple, l'étude d'un estran, les différenciations de la faune etc ... bon, ça , ce n'est pas tellement apparemment le but, un point de vue écologique ou biologique de l'exposition, c'est plus axé sur les techniques ou ce qu'on peut en extraire etc..."

"Et bien je pense que l'on pourrait présenter des choses que l'on ne connaît pas, complémentaires, qu'il y a des choses qui se passent dans la mer qu'on ne connaît pas et le public pourrait avoir des connaissances ... les grands mouvements des ondes et les courants, on n'en parle pas ici, les mouvements de la mer ..."

"Par contre, je suis un peu surprise par la vie marine, ce qui est animaux. Je pensais qu'il y aurait plus sur la disparition de certaines races, la vie plus intime de la mer. Là, on voit le côté industriel, l'exploitation ..."

La visite "reconstruction"

Forme plus élaborée de mise en oeuvre des attentes, la visite "reconstruction" conduit le visiteur à une "lecture" orientée de l'exposition qui se manifeste à deux niveaux : à l'échelle des éléments d'exposition et à l'échelle du découpage thématique de l'exposition.

Surexploitation et/ou détournement d'éléments d'exposition.

Certains éléments sont surexploités.

Le sujet de l'élément devient alors un thème de l'exposition attendu et suffit à l'identifier. L'impact de ces éléments éloigne alors le visiteur de la logique d'ensemble de l'exposition.

- Le "bac à sable" est ainsi très souvent évoqué par les visiteurs pour lesquels cet élément est la base du discours environnementaliste de l'exposition (photo en annexe 3).

Son impact dépasse largement la cible visée -les enfants- puisqu'il porte à lui seul le thème de la responsabilisation dans le cadre général de la protection de la mer.

- De même, la consultation de l'élément "Pavillons bleus" suffit à extrapoler un thème de l'exposition : la pollution.

"Les plages, la propreté des plages, enfin oui ...cela revient à la pollution".

- En ce qui concerne la découverte du milieu, l'audiovisuel "Rythme des marées, rythme de vie" est largement mobilisé pour reconstruire la connaissance du milieu et des phénomènes naturels qui le régissent.

"Les différents niveaux de la mer et la différence entre la marée basse et la marée haute", "c'est vrai que les sujets que l'on retient le plus, c'est les perles, les marées".

Certains éléments sont détournés.

Le propos de certains éléments peut-être détourné en atténuant leur objectif initial au profit d'un propos attendu dans l'exposition (le vivant).

- L'impact de l'élément interactif "La ferme aquacole" ne réside pas tant dans l'activité présentée que dans le développement des différentes espèces marines illustrant cette activité.

- De même, avec la manipulation "Techniques de pêche", ce qui est avant tout retenu, ce ne sont pas tant les techniques elles-mêmes, mais beaucoup plus les différentes espèces et leurs caractéristiques de vie (photo en annexe 3).

Reconstruction du découpage thématique de l'exposition.

Certains éléments d'exposition peuvent alors être mis en relation pour reconstruire un thème ou un discours de l'exposition :

"C'est pour ça justement que je voulais emmener mes élèves, pour les sensibiliser aux problèmes de l'environnement, à la surexploitation (...); il y a des choses à différents endroits ; donc, je ne sais pas si c'est facilement exploitable".

Cette enseignante atténuera pourtant l'effet "frustration" de sa visite en fournissant l'effort de reconstruction du thème attendu à partir d'informations "éparpillées" dans l'exposition.

"il y a juste un panneau avec la création du conservatoire du littoral et puis la surveillance de la qualité de l'eau et le contrôle du littoral et de la pêche."

Il est intéressant de constater que les zones "Pêcher" et "Cultiver" sont largement exploitées pour illustrer une thématique attendue : la découverte du vivant.

"Pêcher" et "Cultiver" semblent en soi des problématiques qui ne s'inscrivent pas en rupture de la problématique générale perçue : la mer.

L'impact de ces zones témoigne à la fois d'associations sommes toutes naturelles - "la mer, la pêche" - et d'une exploitation importante de ces zones pour reconstruire un discours sur le vivant.

"Il y a un côté aquaculture (...) une approche de la vie marine (...); oui, enfin, ça a été relié un peu à l'aquaculture, c'est un peu ce que je ressens".

"La pollution de la mer, sur l'ordinateur et ensuite on a regardé aussi les animaux avec les pêches, les systèmes de pêches."

Certains visiteurs identifient ainsi naturellement "un chapitre sur les poissons", une partie "étude des poissons".

La mise en oeuvre d'attentes concernant le milieu et le vivant filtrent d'autant la logique d'ensemble de l'exposition.

Ainsi, sur les zones "Pêcher", "Cultiver", le vivant est valorisé au détriment de la perception des activités elles-mêmes. Nous avons vu que ces deux zones ne véhiculent pas véritablement l'axe technique / recherche censé fédérer ces activités.

Les attentes sont ici mobilisées inconsciemment et constituent en quelque sorte une grille de lecture de l'exposition qui déforme le propos initial de certains éléments mais aussi le découpage thématique de l'exposition.

"On a vu la pêche et la faune marine, il y a donc deux catégories (...); (la faune marine ?) il y a deux aquariums et puis les coquillages et les différents poissons ...où il faut associer le poisson et le moyen de le pêcher".

"3 gros chapitres, d'une part le milieu marin, ensuite il y a l'exploitation bien sûr des ressources de la mer, ensuite il y a la protection justement pour pouvoir exploiter (...); la vie des espèces, le développement des espèces, alors là, par exemple, moi, j'ai regardé ... pour l'élevage des turbots, ça c'est très bien ..."

Pour deux visiteurs, l'exposition se divise en deux parties distinctes, "le fonctionnement de l'eau" (cf l'explication des marées) "et puis ce qui vit dedans, les huîtres, les crevettes, les coquillages" (cf mobilisations de divers éléments) conforme à la distinction milieu/vivant.

La visite de "reconnaissance"

La visite de "reconnaissance" est la manifestation de la mise en oeuvre d'attentes moins clairement définies qui induisent une visite "survol" de l'exposition.

Soit que les visiteurs eux-mêmes le précisent nettement :

"Il faut se pencher sur le problème et justement, on ne s'est pas penché sur le problème ", "il faut quand même s'intéresser pas mal à la mer ...", "j'ai fait un survol un peu rapide".

Soit que la restitution du contenu de l'exposition en témoigne : elle procède alors le plus souvent par énumération de sujets traités.

"La vie marine, l'utilisation de bateaux (...); les soins, les expériences qui ont été faites sur les algues (...); la recherche donc au niveau médecine (...); la pollution (...); les marées, tout ça".

"L'aquaculture, les pêcheurs ... les bateaux, c'est des petits bouts mais cela va bien ensemble".

"On a regardé comment fonctionnaient les marées, tout ça, et après on a vu les huîtres, les élevages d'huîtres ... l'élevage des crevettes (...); j'ai regardé un truc intéressant sur le sauvetage en mer".

Ces visites font état d'une exploitation minimale du contenu de l'exposition au profit d'une "reconnaissance" du thème de l'exposition.

C'est donc une exposition potentielle qui est perçue ; il suffit de la reconnaître en tant que telle : "cela me suffit", "cela nous met en appétit", l'accès au contenu en est donc réduit :

"Tout ce qui est en rapport avec la mer, de la naissance au sauvetage, à la limite (...); tout ce qu'on peut faire avec la mer".

"Les différents aspects de la mer, tout ce qui tourne un peu autour (...) la relation entre la mer et l'homme".

"La mer, connaître un petit peu mieux la mer, ainsi que tout ce que l'on peut faire avec".

Pour restituer l'exposition "Vues sur mer", les visiteurs évoquent plus largement leurs propres représentations du thème. La référence à l'exposition illustre en quelque sorte leur propos dans le cadre général de leurs préoccupations "reconnues".

"C'est tout ce qu'on peut faire pour sauvegarder l'eau et ce qu'elle contient en terme de vie (...) ; tout ce qui concerne la mer, il y a des trucs sur l'environnement".

"C'est par rapport à la protection de la mer et puis la connaissance du milieu".

"Les différentes facettes de la relation avec l'homme, exploiter, nourrir, nourrir la population, exploiter et puis carrément détruire".

"On a voulu traiter un petit peu tous les problèmes qui touchent la mer, c'est quand même un milieu très fragile et par conséquent il faut le protéger (...) ; alors le protéger et aussi exploiter parce qu'il a également pas mal de richesses".

"Cela donne un bon aperçu, un petit peu, je dirais assez proche des problèmes que pose la pollution, enfin, tout ce qui est protection de la nature et de la mer".

A cet égard, il est intéressant de souligner que pour restituer le contenu de l'exposition ou évoquer le thème traité, ces visiteurs font directement référence au message véhiculé, aux intentions de conception qu'ils ont perçues ¹⁶.

"L'apport de la mer, la découvrir et être un peu sensibilisé aux problèmes".

"L'environnement, pour la protection de la mer, je pense que c'est dans ce but que c'est fait, pour sensibiliser les gens à l'utilité de la mer ...il ne faut pas la ... salir ... à la fois s'en méfier, en profiter également, conserver les métiers de la mer".

L'appropriation d'un contenu minimum conduit le visiteur à reconnaître le message de l'exposition conforme à ses attentes.

Ainsi pour un visiteur, l'exposition, en montrant des exploitations possibles de la mer (qui suggèrent toutes ses exploitations potentielles) a pour message implicite de montrer que *"le milieu est vital"*, qu'il faut donc le protéger.

Chez un autre visiteur, c'est ainsi *"sensibiliser en montrant les apports et les dégâts"*.

En dépit d'une exploitation minimale du contenu de l'exposition et du faible impact de son parti pris, la visite de "reconnaissance" permet au visiteur une adhésion optimale à l'exposition : par l'identification d'un message implicite à l'exposition conforme à ses préoccupations, le visiteur se reconnaît et reconnaît à l'exposition son potentiel.

Certains visiteurs mobilisent également l'exposition, non pas en "reconnaissant" un thème ou un message mais en s'y projetant directement. Ce faisant, ils adoptent une grille de lecture qui leur permet de se retrouver, de s'y "reconnaître".

¹⁶ De même que pour parler du diaporama, ils évoquent l'intention conceptuelle : *"c'est pour sensibiliser"*, à défaut de pouvoir parler de son contenu auquel ils n'accèdent pas.

Ainsi, un visiteur élabore une visite de "reconnaissance" du thème, en filtrant l'exposition à partir d'un découpage conforme à sa vision des choses : ce qui est positif, ce qui est négatif.

"D'abord, la mer, comment elle se présente sur les côtes, sur le littoral. La pêche, la navigation avec tout ce que cela implique d'aspects positifs et négatifs (...); les aspects positifs, c'est la communication, les transports, tout ça; les aspects négatifs, c'est bien évidemment la pollution et les éventuels dérangements des habitants de la mer (...) à la suite de la pollution et des excès dans la pêche, l'aquaculture".

Il est vrai que le principe même de ces visites "reconnaissance" n'offre pas les conditions optimales de perception du contenu et par la-même de la problématique de l'exposition.

A l'intention de ces visiteurs, il est d'autant plus souhaitable que soient clairement affichés les objectifs de conception.

En percevant, dès l'entrée de l'exposition, une proposition de contenu, même décalée de leurs propres préoccupations, ces visiteurs auraient d'autant plus de chance d'accéder à la problématique de l'exposition.

Ce n'est d'ailleurs qu'au prix d'une certaine rupture-surprise que, nous l'avons vu, les visiteurs ont accès au parti-pris de l'exposition.

Pour illustrer deux perceptions différentes du contenu de l'exposition selon la mise en oeuvre d'une même attente (le vivant), citons deux visiteurs :
Pour le premier, l'exposition "Vues sur mer" n'aborde pas le vivant (visite "frustration") :

"Il y a deux bocalux, c'est le seul endroit où l'on voit les animaux vivre".

Pour le second au contraire, l'exposition traite du vivant (visite "reconstruction") :

avec *"les stades de développement de certaines espèces"* (logiciel ferme aquacole) et la présentation de *"certaines espèces"*, leurs caractéristiques de vie (manipulation techniques de pêche).

Pour clore ce chapitre consacré aux différents types de visites selon la mise en oeuvre des attentes, il est important de souligner que cette typologie ne correspond pas à des processus exclusifs : un même visiteur peut tout à fait mettre en oeuvre une stratégie de "reconstruction" partielle dans le cadre d'une visite "frustration", etc.

De plus, compte tenu de son objectif, les termes de cette typologie doivent être reçus avec prudence.

Il serait hâtif de conclure que les visiteurs, auprès desquels nous avons analysé des éléments significatifs d'appropriation relevant de la visite "frustration", sont sortis de l'exposition "frustrés".

De même, des stratégies de "reconstruction" ne signifient pas pour autant que les visiteurs sont passés à côté du propos des éléments ou de la problématique de l'exposition.

Cette typologie attire l'attention sur la lisibilité des différents propos que l'exposition cherche à mettre en évidence et sur leur hiérarchisation du point de vue du visiteur.

La seule mise en oeuvre des représentations et attentes n'est pas déterminante de la réception de l'exposition dont la lecture est par ailleurs orientée par la proposition qui s'offre au visiteur.

Il existe de fait un potentiel important d'attentes de contenu liées à la force de représentation du milieu marin mais le thème de l'exposition "Vues sur mer" est en soi recevable, et son contenu suffisamment riche, dès lors que l'identification de la problématique du littoral s'opère.

Ainsi, le dialogue qui s'est instauré entre deux femmes (la mère et la fille) lors d'un entretien montre combien la "clé" : "thème" de l'exposition intervient considérablement sur son appropriation.

De toute évidence, c'est parce qu'elle a eu accès à l'axe conceptuel du littoral et des activités que la mère adhère au contenu de l'exposition qu'elle exploite dans cette logique : le risque d'une visite "frustration" est écarté et le potentiel de l'exposition valorisé.

Au contraire, sa fille a perçu plus largement l'exposition sur le thème de la mer et mobilise alors des attentes "hors sujet", dans le cadre d'une visite "frustration".

Pour vous quel est le sujet de l'exposition ?

- M : **“la mer et les bords de mer, travail et plaisir. c'est ceux qui y vivent tous les jours ...(...)”**.

- F : **“Moi, j'aurais voulu voir comment on dépollue la mer, il y a un panneau sur tout ce qui pollue la mer mais par rapport au pétrole, j'aurais voulu savoir comment cela se passe, ce n'est pas expliqué (...) et puis les gros poissons aussi, il n' y a pas de requins, de baleines (...) bon, on voit les poissons que l'on consomme, les petits poissons mais les grands cétacés, ou les dauphins ...”**.

- M : **“On n'en mange pas (...) ce serait du supplément mais ça (l'exposition) c'est la pêche, c'est ce que l'on mange, ce dont on se nourrit, à quoi la mer nous sert, voilà, ce que la mer peut apporter à l'homme (...)”**.

En prolongement de cette analyse, on peut donc anticiper d'enrichir les “clés” de lecture de la proposition “exposée” qui minimiseraient d'autant le détournement de l'exposition.

Conclusion de l'analyse globale de l'exposition.

L'analyse globale de l'exposition "Vues sur mer" met en évidence des éléments saillants de l'appropriation de l'exposition par les visiteurs dont il importe de tenir compte.

Synthèse des principaux résultats

Le "décor" de l'exposition conduit à une appropriation immédiate du thème de l'exposition qui déborde celui du littoral : le cadre de référence qui s'impose dès l'entrée, et qui s'élabore tout au long de la visite est "la mer", le milieu marin dans son ensemble.

La perception de la problématique s'opère à l'échelle de l'unité de l'exposition : les éléments d'exposition jouent à la fois le rôle de la signalétique et portent le contenu de l'exposition.

En effet, le dispositif d'identification thématique (panneau d'entrée, panneaux introductifs des différentes zones) n'est pas exploité par les visiteurs. De même, la perception du découpage spatial ne suffit pas à l'identification d'un découpage thématique que les visiteurs recherchent pourtant.

Dans le cadre de l'appropriation sélective des éléments, la richesse des propositions muséographiques qui couvrent chaque zone (exceptée la zone "Notre mer à tous" que porte le diaporama) permet un parcours stratégique efficace pour accéder à la problématique de l'exposition.

L'absence de référence directe au littoral ne gêne pas les visiteurs qui exploitent autrement l'exposition et qui peuvent, par des stratégies d'appropriation maximale du contenu des éléments, rétablir une problématique globale d'exposition.

En revanche, en l'absence d'une "accroche" sur le thème du littoral en tant qu'espace spécifique - "ruban de terre, ruban de mer" - à gérer, la mise en perspective des politiques nationales et de la concertation internationale est faiblement reçue.

A défaut d'un dispositif immédiatement lisible qui impose, dès l'entrée, la problématique de l'exposition, l'identification de cette problématique repose exclusivement sur un processus de recherche de sens.

Cette quête de sens peut être une démarche "volontaire" dans une logique de visite de l'exposition. Mais il s'agit aussi d'un processus induit par l'impact relatif des différentes thématiques sur la perception du contenu de l'exposition.

A cet égard, l'impact de la zone conceptuelle "Transformer", zone clé de l'exposition, détermine largement l'accès à la problématique générale de l'exposition.

Tout au long de son parcours, le visiteur met en oeuvre un effort de structuration des contenus, susceptible de reconstruire une problématique et parfois source de malentendus ...

Ainsi, compte tenu de la perception du thème "mer", certains visiteurs ont davantage mobilisé les éléments d'exposition en valorisant le milieu, au détriment de la perception des activités elles-mêmes.

De la perception même de la problématique générale de l'exposition dépend l'appropriation que met en oeuvre le visiteur et l'efficacité de la médiation.

Lorsque l'exposition ne correspond pas aux attentes et représentations du visiteur, il convient de le lui indiquer clairement.

A défaut d'une transparence de la problématique retenue, et donc de la possibilité d'anticiper le contenu de l'exposition, le visiteur ne dispose que de ses représentations pour adopter une grille de lecture de l'exposition, au risque de passer à côté de son contenu spécifique.

Quelques prescriptions

Parce qu'elle met en évidence des processus d'appropriation du contenu de l'exposition, l'évaluation permet d'enrichir la connaissance de la réception des expositions par le public et de cerner la médiation qui s'instaure entre les concepteurs et les visiteurs.

Aussi, afin d'optimiser cette médiation, nous nous proposons de nous faire l'avocat du public en plaidant pour quelques modifications :

- Rebaptiser l'exposition "Vues sur mer" au profit d'une perception immédiate de l'axe fondateur : "Le littoral", qui permettrait au visiteur d'anticiper au mieux le contenu de l'exposition.

- Mettre en évidence, sur le panneau d'entrée, le texte introductif de l'exposition pour permettre au visiteur de l'identifier en tant que tel.

Notamment en l'isolant très clairement de ce qui relève, du point de vue du visiteur, d'informations annexes sur les concepteurs, les partenaires de l'exposition etc.

Et renforcer sur ce panneau la lisibilité du découpage spatial et thématique de l'exposition que les visiteurs recherchent pour se repérer.

- Réduire l'iconographie des phares renvoyant au milieu et au vivant au profit d'illustrations des activités proprement dites.

- Réitérer, au niveau de chaque élément d'accroche sur les zones conceptuelles, la logique qui sous-tend l'exposition.

- Réimplanter les panneaux de la zone "Notre mer à tous", notamment "La loi littoral" en dehors de la zone qui porte le diaporama identifié comme élément d'exposition "suggestif" et non porteur d'informations.

II - Analyse de l'élément "Droit à la mer"

Dans le contexte de l'évaluation globale de l'exposition "Vues sur mer", et à la demande de l'équipe de conception, nous avons procédé à l'évaluation de l'élément "Droit à la mer" qui s'inscrit dans la zone conceptuelle "Veiller-Gérer".

Dans un premier temps, nous avons observé pendant deux heures des visiteurs pénétrant cette zone et susceptibles d'entrer en contact avec l'élément.

Ces observations nous ont permis de repérer une première approche spontanée à l'élément ainsi qu'une logique générale de consultation que l'on cherchera à creuser au cours d'entretiens auprès du public.

Les observations ¹⁷ ont révélé un faible taux de consultation spontanée de l'élément dans la zone "Veiller-Gérer" : ainsi pendant la première période d'observation, sur 29 personnes qui ont pénétré la zone (dont 21 adultes), 14 (dont 1 enfant) ont repéré l'élément "Droit à la mer" (regards) et 9 (dont 2 enfants) s'y sont arrêtés. Sur ces 9 arrêts marqués sur l'élément, seuls 4 visiteurs ont effectivement manipulé les panneaux.

La présence d'un interactif à côté de l'élément "Droit à la mer" est peut-être à mettre en relation avec son faible pouvoir d'attraction. De même l'impact de la zone "Veiller - Gérer" sur l'ensemble de l'exposition "Vues sur Mer" devrait vraisemblablement être pris en compte dans le cadre d'une évaluation dont l'objectif serait de cerner l'attractivité ou le pouvoir de rétention de l'élément.

Notre objectif était de cerner l'efficacité communicationnelle de l'élément d'exposition (quel est le message véhiculé auprès du public) en situation de consultation "idéale" (temps d'arrêt suffisant, manipulation effective, attention soutenue ...).

Nous avons donc choisi de placer le visiteur en situation de test. Sollicitées sur le lieu de l'exposition "Vues sur Mer", les personnes interrogées ont été invitées à consulter librement l'élément "Droit à la mer", sans autre consigne que le protocole d'introduction leur proposant de participer au test.

Dans un second temps, 15 entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 20 visiteurs ¹⁸ ayant accepté de "jouer le jeu" (et donc en condition de consultation optimale sur la zone "Veiller-Gérer").

L'évaluation auprès du public met en évidence la nature de l'appropriation de l'élément par le visiteur : son "utilisation" effective (manipulation) mais aussi, son interprétation, les intentions qu'il porte à l'élément, ses conclusions après consultation optimale.

¹⁷ Grille d'observation en annexe 7.

¹⁸ Grille d'entretiens et caractéristiques de l'échantillon en Annexe 6.

Il s'agit de comprendre comment, à partir d'un **objectif conceptuel** et d'une **proposition muséologique**, le visiteur intègre les informations véhiculées par l'élément et leur donne un sens.¹⁹

L'objectif conceptuel ²⁰ : **"Qui a droit au bord de mer?"**

La compétition est vive entre pêcheurs et aquaculteurs, entre aquaculteurs et agriculteurs, entre aquacultures traditionnelles et nouvelles aquacultures, entre plaisanciers et tous les autres !

Toutes les installations ont en effet des impacts positifs (finances, emplois) et négatifs (pollutions, confiscation d'espace). Le choix est du ressort du politique confronté aux problèmes que les aménagements touristiques et industriels peuvent poser à l'environnement, mais qui contribuent aussi au développement régional.

Sensibiliser à la multiplicité des demandes, et donc à la complexité des choix à faire.

Grands panneaux transparents sérigraphiés coulissants représentant des implantations et leurs impacts. Le visiteur peut les superposer ; selon ses propres choix (scénario proposé), il découvre les incompatibilités mais n'a pas la Solution.

¹⁹ A titre indicatif, deux entretiens supplémentaires ont été menés auprès d'une animatrice chargée de visites guidées sur "vues sur mer" et d'une personne de la DDRI visitant l'exposition pour son propre compte. L'appropriation de l'élément par ces deux personnes, bien qu'adoptant ici le point de vue du professionnel de l'exposition, corroborent de façon manifeste celle effectuée par les visiteurs.

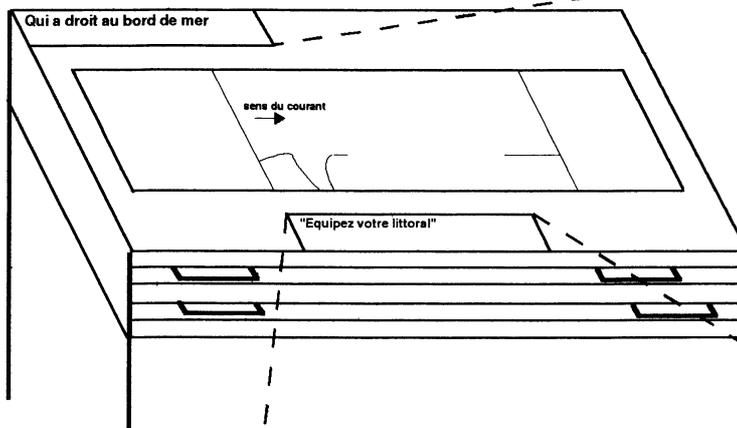
²⁰ Cf : Programme de l'exposition "Vues sur mer" . Juin 1992.

La proposition muséologique :

Qui a droit au bord de mer

Littoral, précieuse bande terrestre et maritime où tant de monde souhaite s'installer ! Mais les activités sont concurrentes sur cet espace limité : faut-il privilégier le pêcheur ou l'aquaculteur, l'agriculteur ou l'industriel, le festivalier ou l'habitant permanent ?

Le décideur doit arbitrer les conflits si notre société souhaite préserver à long terme les richesses côtières.



"Equipez votre littoral"

Pour la surprise du visiteur suivant, rangez les "plans" à droite et à gauche avant de partir

- 1 Sur la vitre du fond : une ville en bord de mer
A sa droite : de l'espace libre que vous pouvez équiper
- 2 Sur les petites glaces coulissantes : des plans d'installations (port de plaisance, centre de loisirs, exploitation agricole, aquaculture) ... et leurs avantages pour la commune
- 3 Avec les poignées (sous le pupitre) faites glisser les plans vers le centre : des nuisances insoupçonnées apparaissent en couleur ! *
- 4 Comme dans la réalité, il n'y a pas de solution unique, tout est affaire de choix.

* Effet dû à la polarisation de la lumière dans l'espace central.

Textes des "plans"

Port de plaisance

Apport à la commune : emplois directs, emplois indirects (commerces restaurants ...), activités annexes (réparation navale, ravitaillement), immobilier. Exigences : espace, financements importants.

(Schéma)

Nuisances : érosion ou sédimentation locales. Pollutions : vases, bactéries, métaux lourds, déchets, hydrocarbures, détergents, dégradations des écosystèmes, conflits avec les pêcheurs professionnels.

Centre touristique

Apport à la commune : emplois directs, emplois indirects (commerces restaurants ...), taxes, équipements (piscines, stade, casino). Exigences : eau de bonne qualité, espace suffisant, gros équipements de traitement d'eau pour les pointes d'été.

(Schéma)

Nuisances : Esthétique parfois discutable, risque de pollution, emploi saisonnier = chômage hivernal, piétinement des dunes.

Exploitation agricole

Apport à la commune : emplois, taxes, protection des paysages, attrait touristique. Exigences : eau de bonne qualité, espace suffisant, gros équipements de traitements d'eau pour les pointes d'été.

(Schéma)

Nuisances : Elevage : pollution bactérienne, nitrates. Culture : nitrates et phosphates, pesticides, diminue les apports d'eau douce en mer.

Aquaculture

Apport à la commune : emplois directs et indirects, activité économique, parfois taxes, charme d'une image de marque et du paysage, concentration de poisson autour (pêche de loisirs). Exigences : espace en mer et à terre, eau de très bonne qualité.

(Schéma)

Nuisances : lieux parfois inesthétiques, avec zones dépotiers, exhaussement des fonds, détérioration de la voirie par les tracteurs. Pisciculture : rejets d'élevage.

II.1 - La manipulation des panneaux coulissants :

Base du processus d'appropriation de l'élément

L'observation révèle que les panneaux coulissants ne sont pas consultés simultanément mais successivement, les uns après les autres, qu'il s'agisse de consultations individuelles (1ère période d'observation) ou de consultations en groupe (2ème période d'observation).

Pendant la seconde période d'observation, l'exposition était largement investie par des groupes scolaires. L'observation distincte de deux groupes sur la zone montre que dans les deux cas, l'accompagnateur manipule les panneaux coulissants successivement afin d'en expliquer l'utilisation au groupe et ce, malgré la tendance marquée des enfants à faire coulisser plusieurs panneaux ensemble.

Les entretiens menés après consultation confirment cette manipulation distincte et successive de chacun des panneaux : soit que le visiteur ne pense pas spontanément à les associer, soit que leur consultation simultanée se soit soldée par un échec.

"Cela ne me semble pas possible si on les chevauche. C'est fait de telle façon que l'on ne peut pas les faire se chevaucher (...) c'est illisible".

"J'ai essayé d'en mettre plusieurs mais ce n'était pas génial !".

"A un moment , j'ai tenté (de mettre plusieurs panneaux) mais il y a un problème de place".

"Je ne sais pas si cela doit se chevaucher ou pas, parce que si on les chevauche on ne comprend pas très bien ce qui se passe."

"Une question que je me suis posée, c'est si je pouvais superposer 2 choses (...) j'ai essayé mais j'ai très vite compris que c'était pratiquement incompatible".

En fait, compte tenu de l'espace disponible à équiper, les personnes ayant tenté d'utiliser deux panneaux à la fois ont renoncé à leur consultation simultanée : il n'est pas possible de les juxtaposer (deux panneaux mis bout à bout dépassent les limites de l'espace à équiper) et la superposition des panneaux qui s'opère conduit alors à conclure qu'il n'y a pas lieu d'y songer.

"Je n'ai pas essayé de faire de superpositions parce que visiblement, ce n'est pas le but recherché".

II.2 - La règle du jeu perçue par les visiteurs : "Choisir une activité en fonction des nuisances"

_____ Le but de la manipulation : choisir une activité _____

Compte tenu de l'impossibilité pratique d'utiliser simultanément plusieurs panneaux, le visiteur interprète la manipulation proposée : manifestement, comme il ne s'agit pas d'utiliser plusieurs panneaux en même temps, il s'agit de les consulter successivement et ensuite de choisir l'une ou l'autre des activités proposées.

"Entre les différents aménagements maritimes, manifestement il faut choisir ; on ne peut pas faire un port de plaisance là où il faut faire une plage, où l'on veut faire de l'aquaculture".

Le visiteur consulte successivement les panneaux en faisant l'hypothèse que les activités sont a priori incompatibles entre elles et qu'il s'agit d'en choisir une parmi les quatre.

"J'ai d'abord lu ici (mode d'emploi) et je ne comprenais pas le but du jeu ou ce à quoi ça servait (...) le but du jeu, s'il fallait mettre les quatre panneaux en même temps ou bien choisir (...) et puis on voit qu'avec deux, c'est un peu incompatible (...) on ne peut pas faire un port dans l'aquaculture, c'est superposé, donc je me suis dit : il faut que je fasse un seul choix sur les quatre qui me sont proposés."

Il perçoit les contraintes de la manipulation comme étant la règle du jeu et s'y prête volontiers, même si les situations ainsi créées lui semblent trop simples et univoques.

"Là, vous avez mis centre de loisirs, port de plaisance, aquaculture ... je pense qu'en réalité, ce n'est pas aussi simple que ça, on a un peu tout dans une commune, à un endroit, ce n'est pas seulement ça, il y a tout ensemble..."

"Là, ils demandent : faut-il privilégier le pêcheur ou l'aquaculteur, l'agriculteur ou l'industriel ..., moi, je crois qu'il faut essayer d'associer tout ce monde-là dans le meilleur des mondes ..."

"Disons que ce parti-pris, en ayant vu les quatre, bien sûr on a envie de donner raison à l'agriculture ou l'aquaculture, mais moi, ce que je pense c'est que tout doit exister, que dans des lieux, il faut que cela soit équilibré"

Il est intéressant de constater que sa propre vision des situations présentées correspond effectivement au propos initialement prévu et qu'il n'a malheureusement pas perçu : l'association de différents aménagements sur le site.

Le critère de choix : les nuisances

Les visiteurs notent que le regard est volontairement dirigé sur les nuisances "*elles apparaissent en couleur*" tandis que les apports à la commune ne sont pas mis en valeur sur le schéma.

"D'abord, on est attiré par les nuisances".

"Il faudrait peut-être mettre en évidence les points positifs parce que moi, je suis resté focalisé sur les nuisances mais je n'ai pas regardé les points positifs, donc peut-être mettre quelque chose qui attire l'oeil..."

L'attention se focalise largement sur les nuisances²¹ qui deviennent le critère de choix retenu pour sélectionner un aménagement.

"Voir des quatre lequel est le moins nuisible en fait et ensuite choisir".

²¹ Le terme "nuisances" apparaît en couleur dans le texte sur les panneaux, ce qui suffit à focaliser l'attention. Certains visiteurs ne perçoivent d'ailleurs pas cette indication comme étant une légende renvoyant aux couleurs qui apparaissent sur les différents schémas. La relation : couleur = nuisance n'est pas évidente chez tous les visiteurs. Ainsi, pour cet homme interrogé sur cet aspect : "*Les couleurs sont sympathiques, c'est l'été (...) cela signifie des choses plutôt agréables alors que ce qui n'est pas en couleur n'est pas agréable ; là il y a le parking, c'est moche (...); ça, c'est la pollution, en regardant un peu mieux effectivement, donc cela ne devrait pas être en couleur ; les bateaux c'est plutôt une image agréable donc c'est normal qu'ils soient en couleur...*"

II.3 - L'intention prêtée à l'élément "Droit à la mer" : "Montrer qu'il n'y a pas de solution idéale"

————— Mise en perspective du pôle "avantages/inconvénients" —————

Le visiteur interprète ainsi l'intention de l'élément : il s'agit de mettre en évidence le fait que chaque aménagement comporte sa part d'aspects positifs et négatifs.

Paradoxalement, le visiteur est conduit à choisir l'une des 4 activités ; le texte "il n'y pas de solution unique" est le plus souvent interprété comme "il n'y a pas de solution idéale".

Chaque panneau constitue une solution possible correspondant à un scénario possible alors que l'intention initiale cherchait à amener le visiteur à élaborer différents scénarios correspondant à différentes associations d'activités sur le site.

"Ce sont les différentes possibilités qui se présentent aux municipalités ; je suppose, donc, c'est bien résumé dans le quatrième point (du mode d'emploi), que tout est affaire de choix, qu'il n'y a pas de solution idéale et que comme choisir, c'est renoncer ..."

"On a essayé de bouger les panneaux pour voir ce qui serait le mieux pour le littoral, suivant notre choix (...) Cela permet de pouvoir juger les différentes choses que l'on peut placer sur un site et on remarque à chaque fois qu'il y a quelque chose qui ne va pas, c'est une question de choix et de goût".

"Je pense que l'on cherche à mettre en évidence les difficultés d'aménagement du littoral, il y a un côté positif effectivement ... et puis le côté nuisances".

"Pour aménager , il y a plusieurs solutions possibles mais il n'y en a aucune qui est vraiment idéale".

"Il n'y pas effectivement de solution facile ; quel que soit l'aménagement, il y a une pollution qui est liée à cet aménagement mais on voit aussi les apports à la commune".

Pour les visiteurs, l'élément présente les avantages et les inconvénients de chaque activité dans le but de montrer que les choix d'une municipalité sont nécessaires et difficiles.

————— Le pôle "compatibilité/incompatibilité" évincé —————

Les panneaux étant consultés successivement, l'association de plusieurs activités ne s'opère pas. La manipulation pratique des panneaux évince ainsi la mise en perspective des compatibilités / incompatibilités entre les aménagements qui ne sont dès lors pas mis en relation.

La lecture de chaque panneau est alors orientée : on lit systématiquement les apports à la commune et les nuisances mais les exigences de chaque activité ne sont pas un critère de choix retenu : présent dans le texte de chaque panneau, cet aspect n'est jamais restitué dans le discours des visiteurs.

Pourtant, ce sont bien les exigences de telles activités confrontées aux incidences de telle autre qui permettraient de mettre en évidence les compatibilités/incompatibilités à prendre en compte en matière d'aménagement du littoral.

Cet élément échappe au visiteur puisqu'il ne s'intègre pas à la logique de l'élément réduite à la mise en évidence successive des deux pôles avantages / inconvénients pour chacun des panneaux.

Dès lors, le titre "Qui a droit au bord de mer" reste énigmatique puisqu'il ne s'agit pas tant d'arbitrer les conflits (qui émergent dès que plusieurs aménagements sont présents sur le même site) que de choisir entre l'une ou l'autre des solutions proposées.

"Le titre là, "qui a droit au bord de mer", c'est un peu confus (...) c'est en rapport, mais bon, je ne le trouve pas très bon."

"Cela pose des problèmes effectivement de cette utilisation, puisque le bord de mer il n'est à personne ; qui va décider et pour qui ? Obligatoirement, il y a des intérêts contradictoires".

"Le droit à la mer, cela vous évoque quelque chose ? "le droit à la mer ? Non, pas vraiment, mais disons la protection de la mer, oui, plus (...) le droit à la mer, il appartient à tous".

II.4 - Le véritable thème de la présentation : L'impact du thème "pollution"

Des nuisances à la pollution

Spontanément, ce sont les nuisances qui focalisent l'attention sur chaque panneau et qui sont à l'origine des commentaires enrichissant le discours des visiteurs sur l'intérêt de l'élément, au delà de la présentation avantages / inconvénients.

De même que les visiteurs ne retiennent des apports à la commune que les emplois directs ou indirects, de même ils associent directement les nuisances aux pollutions.

Le thème de la pollution devient alors le thème central de la présentation.

Il y a un intérêt manifeste systématiquement orienté sur les différentes pollutions qui sont retenues comme critère pertinent de comparaison entre les différents aménagements.

"On a choisi par rapport aux nuisances, la pollution de l'eau, les poissons, tout ça, parce que de toute manière, ils (les différents aménagements) apportent tous des emplois directs et indirects".

Pour les visiteurs, à partir du moment où il s'agit de mettre en évidence les différentes pollutions induites par les aménagements, la précision s'impose : préciser à quoi correspondent effectivement les différentes couleurs représentant différentes pollutions, harmoniser les couleurs sur les panneaux de façon à établir des comparaisons.

"Il y a plusieurs couleurs, donc on peut imaginer plusieurs nuisances mais on ne sait pas trop à quoi cela correspond ... le vert, on ne voit pas trop ce que c'est, il faudrait peut-être une légende..."

"Les couleurs ? C'est les défluent d'eau polluée, d'eau usée, là je ne sais pas pourquoi, c'est bleu, et pourquoi il y a du rouge et du vert (...) on ne voit pas ce que c'est les problèmes de pollution, si la couleur était la même ; non, là, il manque quelque chose, parce que ce qu'il est intéressant de montrer, c'est si la pollution est bactérienne ou chimique, le jet d'eau, je ne sais pas on ne voit pas à quoi cela correspond les couleurs."

Le plus souvent, les visiteurs choisissent en effet une activité parmi les quatre en fonction de ce qu'ils perçoivent des problèmes de pollution induits. Ne disposant pas de repères suffisants (seuils, causes ...) ils sont conduit à effectuer un choix subjectif en fonction de leur propre appréciation de la situation.

"Je préférerais des activités type exploitation agricole parce que je trouve que c'est dommage qu'on ait plus la possibilité d'avoir un paysage ouvert, c'est ce que j'ai pensé quand j'ai vu ça."

"Le port de plaisance, il ne me plaisait pas trop, j'ai mis l'aquaculture et il n'y avait pas l'air d'avoir trop de nuisances".

Pour l'un, ce sont les "activités naturelles" de type agriculture ou aquaculture qui sont les moins polluantes ; pour un autre au contraire, le centre touristique "semble faire moins de dégâts finalement".

————— De la gestion du littoral à la protection du littoral —————

La manipulation pratique des panneaux limite la portée de la présentation aux seuls avantages / inconvénients de chaque aménagement. Les visiteurs cadrent alors la portée de l'élément en fonction de leurs propres préoccupations : la pollution.

Ainsi, à la question : qui a droit au bord de mer, cela vous intéresse ? Un visiteur déclare immédiatement : *"oui, bien sûr la pollution de la mer, il faut y penser de plus en plus je trouve"*.

Le visiteur se dégage très vite de la simple dichotomie aspects positifs / aspects négatifs qu'il reconnaît à l'élément et du rôle de décideur (élu) qu'on veut lui faire jouer. Il réinvestit aussitôt le rôle de citoyen pour aborder le thème central, celui de la protection du littoral. De tous les intérêts mis en jeu, c'est l'intérêt environnemental qui prime.

"Voir ce qui est possible et parmi ce qui est possible, ce qui peut déranger le moins au point de vue environnemental".

L'intention de l'élément peut ainsi être détournée dans le sens d'une responsabilisation du citoyen dans le contexte global de l'exposition.

"C'est de l'écologie surtout".

Ainsi, un visiteur ayant séjourné longuement dans la zone "Transformer" avant de consulter l'élément "Droit à la mer", s'éloigne du sujet de l'élément d'exposition et investit un thème lié à ses propres préoccupations :

"Je pense que l'on essaye d'attirer l'attention des personnes sur l'évolution actuelle des techniques et technologies maritimes mais aussi de rappeler en même temps le côté à double tranchant des nuisances que l'on peut faire tout en découvrant des tas de choses (...) jusqu'à quel point, où l'on va s'arrêter ? ... Et si on détruit la mer à ce point ...!"

Dans le même ordre d'idée, certains visiteurs suggèrent, pour une sensibilisation, le recours à un autre procédé muséologique. Dans la mesure où il convient de sensibiliser (responsabiliser ?) sur le thème de la pollution, ils proposent d'exposer les pollutions "réelles" ("*les montrer, les faire voir*" ...); telle qu'elle est, la représentation schématique ne serait pas assez percutante.

"Je pensais, mettre des diapos, les pollutions, les faire voir sur des images..."

"Les gens qui ne sont pas impliqués là-dedans, le touriste, tant qu'il n'aura pas vu ... le seul système c'est de lui montrer un film vidéo, un truc comme ça pour qu'il voit ce qui existe, ensuite cela permet de concrétiser (...). Moi, je crois que si vous vous adressez à un parisien et que vous lui parlez de pollution sur la Côte d'azur, s'il ne l'a pas vu de lui-même sur un document, je ne pense pas qu'il puisse réaliser à quel point cela peut-être".

Conclusion de l'analyse de l'élément "droit à la mer"

– Des prolongements : attentes en termes d'environnement et de pollution —

L'analyse transversale du discours des visiteurs après consultation de l'élément "droit à la mer" met en évidence l'impact du thème de la pollution.

Pour les visiteurs, il y a un intérêt manifeste à aborder le thème de la protection du littoral, sous l'angle environnemental : *"C'est d'actualité, oui, tout ce qui est environnement, aménagement du territoire"*.

Les visiteurs interrogés sont largement sensibilisés à la complexité et aux difficultés d'aménagement du littoral qu'ils évoquent dans une perspective opposant activités / milieu naturel.

"Cela met en évidence que ce n'est pas facile à aménager une municipalité parce qu'il y a toujours des choses qui nuisent à la nature, c'est ce que j'ai pensé, c'est ma réflexion."

"C'est peut-être l'importance de faire des choix, des choix qui soient à peu près clairs et pas vouloir gagner, pas vouloir jouer ou gagner sur tous les tableaux et puis sans doute de voir en perspective les nuisances qui seront ... qui vont influencer sur le site."

"C'est ce qu'il faut faire pour protéger le site, quand même, pour éviter ... pour qu'il y ait le plus d'emplois possibles et le moins de nuisances possibles (...) et bien, oui, il ne faut pas faire n'importe quoi, c'est ça."

"Cela me fait penser à des articles que j'ai lus dans les journaux justement, quand on discute de faire un centre commercial ou touristique, que ce n'est pas aussi simple que ça, on ne peut pas dire que cela donne des emplois directs ou indirects parce qu'il y a tous les autres aspects aussi qu'il faut ... (...) oui, bien sûr, c'est évident, la pollution de la mer, il faut y penser de plus en plus je trouve."

L'élément "Qui a droit au bord de mer" a le mérite d'aborder un thème incontournable, celui des difficultés de gestion du littoral, restitué dans le discours des visiteurs. A noter à cet égard que le plus souvent, sollicitées en dehors de la zone "Veiller / Gérer", les personnes interrogées poursuivent leur visite dans cette zone."

"Pour aménager il y a plusieurs solutions possibles mais il n'y en a aucune qui est vraiment idéale et d'ailleurs, c'est très bien dit ici, il n'y a aucune solution unique et il faut faire un espèce de consensus entre tout ce qui est possible, et je crois que ce n'est que comme cela qu'on pourra faire quelque chose d'intelligent (...) c'est d'actualité, oui, tout ce qui est environnement, aménagement du territoire..."

"Cela évoque, comme c'est expliqué ici, les conflits, je pense que les décideurs doivent faire des choix effectivement, que ces choix, on ne sait pas exactement comment ils sont faits parce qu'il y a des intérêts contradictoires, bien sûr, la création d'emplois pour ces zones là, et puis, des ressources de revenus qui vont bien entendu à l'encontre des données écologiques sur lesquelles on insiste de plus en plus ...".

Mais précisément sur ce thème "incontournable", vraisemblablement ancré dans leurs conceptions préalables à leur visite, les visiteurs attendent davantage.

"C'est clair mais je pense que l'on a des idées préconçues et bon, on ne cherche pas toutes les solutions possibles (...) c'est intéressant, oui, bien sûr, dans la mesure où l'on peut donner son avis ou du moins avoir des idées là-dessus ... on sait bien que dans les faits cela ne se passe pas du tout comme ça (...) et puis dès que l'on rentre dans la politique, on voit ce que cela donne".

Pour un autre visiteur : *"on ne sait pas trop comment s'y prendre et on se dit, oui, bon et bien, on sait qu'il y a des nuisances sur les côtes et puis voilà",* regrettant par là même le contenu selon lui limité de la présentation.

"Le problème des nuisances par rapport à un certain type d'équipement, mais est-ce que l'on a vraiment besoin de ça pour le voir, moi, cela me gêne plutôt mais je trouve cela intéressant de savoir effectivement ce qu'apporte un port et tout ça (...) mais on ne voit pas ce que c'est, les phénomènes de pollution (...) il manque quelque chose parce que ce qui est intéressant c'est de montrer si la pollution est bactérienne comme pour l'agriculture ou la pisciculture...".

Sur un thème comme l'aménagement du littoral, les visiteurs mobilisent à l'évidence leurs connaissances préalables²² et attendent en retour un traitement approfondi du thème qui les préoccupe : la pollution (d'où vient-elle, quels sont les seuils, les causes, comment juger de l'impact de tel aménagement par rapport à tel autre ...?), et la protection du littoral (que fait-on, y a-t-il des règles à respecter, les municipalités les respectent-elles ...?).

Il y a donc de fortes exigences concernant le niveau d'information pour un thème auquel les visiteurs sont déjà largement sensibilisés.

²² On l'a vu, les visiteurs sensibilisés (cf p. 7) ne sont pas dupes : ils acceptent de jouer le jeu en choisissant (comme la manipulation les incite à le faire) une activité mais précisent que selon eux, *"en réalité, ce n'est pas ça"*...

Quelques suggestions

L'évaluation auprès du public de l'élément "droit à la mer" met en évidence, une fois de plus, à quel point les conditions de la pratique sont déterminantes pour l'interprétation du propos.

Au vu des résultats, on peut présumer que si les contraintes de manipulation n'avaient pas détourné le visiteur du propos initial, celui-ci aurait été facilement perçu et exploité.

Aussi, il est possible de suggérer quelques modifications à apporter à l'élément afin de pallier les détournements éventuels liés aux difficultés de manipulation :

- Indiquer clairement qu'il est possible d'envisager plusieurs scénarios possibles en associant plusieurs plans : inciter le visiteur à juxtaposer deux panneaux (et non à les superposer), élargir la zone à équiper de façon à ce que les panneaux ne se chevauchent pas (ce qui garantit la lisibilité), préciser à l'aide de repères comment les positionner deux à deux ...
- Ne conserver qu'une seule couleur pour les nuisances (le rouge, signal d'alarme ?) pour éviter de brouiller les pistes et faciliter la mise en évidence des compatibilités / incompatibilités des aménagements sur un même site.
- Mettre en évidence les exigences de chaque aménagement afin de renforcer l'idée de complexité d'arbitrage des conflits.

Ces modifications permettraient aux visiteurs d'exploiter l'élément au delà de l'aspect avantages / inconvénients. La richesse de l'élément rétablie, il est probable que l'intérêt se recentre plus précisément sur le thème proposé de la gestion du littoral en limitant les détournements vers le seul thème de la pollution / protection du littoral.

Annexes

Annexe 4 : Résultats ponctuels.

L'IFREMER.

L'analyse du discours des visiteurs de l'exposition "Vues sur mer" ne permet pas d'extrapoler l'impact de l'événement-exposition en terme de communication institutionnelle de l'Ifremer.

Cependant, spontanément évoqué par certains visiteurs, la perception d'Ifremer peut être restituée : nous rendons compte ici des citations les plus significatives.

Sur 30 entretiens, l'Ifremer est cité 14 fois par des visiteurs qui semblent connaître au préalable le nom de l'organisme. L'Ifremer véhicule l'idée de spécialistes de la mer, de scientifiques, de chercheurs qui mettent en oeuvre des études et des projets techniques au service du milieu marin.

"Les bateaux, les bateaux ... de travail qu'ils construisent à IFREMER, l'étude de ... surtout l'étude technologique : comment réaliser les bateaux"

"C'est surtout axé sur l'étude scientifique océanographique (...) sur toutes les études faites par IFREMER (...); plus l'écologique bien entendu, parce que cela se tient ..."

"De ce que j'ai vu, je pense que IFREMER a porté tout son poids dans cette exposition, donc il y a une approche qui est quand même très scientifique ..."

"IFREMER, les grands organismes, les scientifiques ..."

"IFREMER, à part ça ... je ne connais que cela comme organisation ..."

"La mer nous on connaît bien (...) surtout qu'IFREMER, je crois que cela vient de Marseille et comme nous on est du Sud ..."

"Les pêcheurs, c'est peut-être les pêcheurs d'IFREMER, ils font de la pêche IFREMER, non ? ..."

"Disons que là, j'ai vu IFREMER, oui, c'est tous les gens susceptibles d'être intéressés ... IFREMER dans la recherche, tout ce qui est ... oui, tous les ... comment ? ... IFREMER, il fait partie de quoi ? Le ministère de la mer, non ? ..."

"IFREMER, c'est un organisme que je connais bien parce que je sais qu'il s'occupe pas mal des problèmes, de tout ce qui est milieu marin, mais, oui, je pense que c'est quand même des spécialistes, en général, des gens dont c'est le métier ..."

"L'IFREMERoui, la pollution"

L'ANIMATION.

Intégrée à la conception de l'exposition, l'animation sur "Vues sur mer" n'a pas fait l'objet de l'analyse globale de l'exposition.

Cependant, certains commentaires suggèrent que l'animation, identifiée sur l'espace d'exposition par le point Animation, s'intègre véritablement à l'exposition du point de vue des visiteurs.

Pour restituer leur visite de l'exposition, certains visiteurs évoquent le contenu d'une séance d'animation (Les marais salants) sans pour autant y avoir participé. Présents sur l'exposition, certains visiteurs ont en effet accès au contenu des séances d'animation en se tenant à proximité du point Animation.

A cet égard, les observations sur l'espace d'exposition révèlent que le point Animation est véritablement attractif dès lors qu'une séance d'animation s'y déroule. En revanche, en dehors de ces séances, le point Animation constitue un espace vide, incompris des visiteurs qui n'ont pas connaissance des modalités d'accès aux séances d'animation sur Explora.

Enfin, citons ce visiteur qui, sollicité après son parcours individuel de plus d'une heure, déclare avoir suivi, au préalable, la visite guidée par l'animation. Il en tire alors manifestement parti par la suite dans le cadre de sa propre visite:

"J'ai suivi la visite guidée, et donc, le repérage (des différentes parties de l'exposition) a déjà été fait par la personne de l'animation (...); de façon assez complète, et de manière à nous donner envie d'y rester, et en fait, j'y suis restée".

Annexe 5 : Grilles d'entretien et échantillon de l'analyse globale de l'exposition.

Parcours n° :

Durée du parcours :

Grille d'entretien :

Question 1 : Que pensez-vous de l'exposition que vous venez de visiter ?

Question 2 : Selon vous, quel est le sujet de cette exposition ?

Relance : de quoi est-il question ici ?

Question 3 : Si vous deviez raconter à un ami ce qu'il y a à voir dans cette exposition, que lui diriez-vous ?

Question 4 : Quels sont les différents sujets abordés dans cette exposition ?

Relance : les différentes parties, les différents thèmes traités ?

Question 5 : Qu'est-ce qui a retenu votre attention dans cette exposition ?

Relance : où vous-êtes vous arrêtés le plus longtemps ?

Question 6 : Par rapport au thème, y a-t-il des choses que vous auriez aimé voir, connaître et que vous n'avez pas trouvé ?

Relance : Et par rapport à ce qu'on peut attendre de la cité des Sciences ?

Question 7 : Quelle(s) conclusion(s) donneriez-vous à cette à cette exposition ? Si vous deviez la résumer en quelques mots ?

Question 8 : D'après vous, quels sont les gens ou les organismes qui ont participé à la réalisation de cette exposition ?

DATE :

Entretien n° :

SEXE :

AGE :

PROFESSION :

RESIDENCE :

Grille d'entretien de la perception à l'entrée de l'exposition.

Question 1 : Selon vous, quel est le sujet de cette exposition ?

Relance : de quoi est-il question ici ?

Question 2 : Pouvez-vous me la décrire telle que vous la voyez depuis l'endroit où nous sommes ?

Relance : Comment pensez-vous qu'on la visite ?

Question 3 : Est-ce que l'on aperçoit ici différentes parties dans cette exposition ?

Question 4 : Y a-t-il des présentations qui ressortent ?

DATE : SEXE : AGE : PROFESSION : RESIDENCE :

Echantillon de l'analyse globale.

Au total, 30 entretiens ont été menés, ce qui représente 58 personnes sollicitées.

SEXE	
Hommes	31
Femmes	27

AGES	
< 15 ans	6
15 à 18 ans	3
19 à 25 ans	11
26 à 35 ans	7
36 à 45 ans	16
46 à 64 ans	13
> à 64 ans	2

RESIDENCE	
Paris	5
Région parisienne	11
Province (littoral)	14
Province (hors littoral)	25
Etranger	3

PROFESSIONS	
Cadre dans un institut de formation	1
Infirmière	3
Agent technique	1
Ingénieur informaticien	1
Professeur de lettres	1
Professeur de biologie	2
Scolaire	8
Technico-commercial	1
Secrétaire	2
Cadre administratif	1
Agent de maîtrise	1
Océanologue	1
Employé SNCF	1
Carreleur	1
Sans profession	2
Kinésithérapeute	1
Professeur de mécanique	1
Agent de service	2
Comptable	1
Gérant de société	1
Professeur de français	1
Attaché commercial	3
Publicitaire	1
Acheteuse textile	1
Etudiante en biologie	1
Etudiante en architecture	1
Géomètre	1
Etudiants en gestion	2
Etudiant en électronique	1
Fonctionnaire de la Poste	1
Retraité	4
Agent RATP	1
Agent EDF	1
Psychologue	1
Etudiantes en langues étrangères	2
Copiste (imprimerie)	1
Documentaliste	1
Technicien Télécom	1

Annexe 6 : Grille d'entretien et échantillon de l'analyse de l'élément "Droit à la mer".

Protocole d'introduction :

Nous essayons d'améliorer les expositions de la cité et pour cela, nous avons besoin de connaître l'avis du public. Concernant cette exposition, nous testons en particulier une présentation sur laquelle nous aimerions avoir votre point de vue.

Je vous propose donc de consulter librement cet élément et d'en discuter un peu avec vous ensuite ...

Consultation :

durée :

observations :

Questionnaire :

Question 1 : Devant cet élément, en premier lieu qu'avez-vous fait ?

(relancer en fonction de la réponse à cette question)

Relance 1 : Avez-vous lu le petit panneau introductif ?

- avant manipulation ?
- en cours de manipulation ?
- après manipulation ?

Relance 2 : Avez- vous lu le mode d'emploi ?

- avant manipulation ?
- en cours de manipulation ?
- après manipulation ?

Question 2 : Le mode d'emploi, qu'en pensez-vous ?

Relance : Est-ce qu'il vous paraît clair ?

Question 3 : Comment avez-vous utilisé les panneaux coulissants ?

Q.3.1 : Plusieurs à la fois ou les uns à la suite des autres ?

Q.3.2 : Vous les avez superposés, juxtaposés ou placés de façon à ce qu'ils se chevauchent ?

Q3.3 : Avez-vous lu les textes sur les panneaux ?

- en haut des panneaux ?
- en bas : les nuisances ?

Question 4 : Selon vous, que cherche-t-on à mettre en évidence ?

Relance : de quoi s'agit-il ?

Relance : quel est pour vous le thème de cet élément ?

(expliquer alors la manipulation et objectif si besoin ...)

Question 5 : D'une manière générale, que pensez-vous de cette présentation ?

relance : qu'est-ce qui vous a gêné ?

relance : avez-vous des remarques, des suggestions à faire qui pourraient l'améliorer ?

Question 6 : Qu'évoque pour vous le thème "le droit à la mer " ?

Pensez-vous que cet élément illustre bien ce thème ?

Date :
Entretien N° :
Sexe :
Age :
Profession :
Formation :
Lieu de résidence :

Echantillon de l'analyse de l'élément "Droit à la mer".

Nombre d'entretiens menés :	15
Nombre de personnes interrogées :	20

SEXE	
Hommes	10
Femmes	10

AGE	
15-19 ans	5
20-25 ans	1
31-40 ans	6
41-50 ans	8

RESIDENCE	
Paris et RP	5
Province (littoral)	1
Province (hors littoral)	11
Etranger (littoral)	1
Etranger (hors littoral)	2

PROFESSIONS	
Lycéens	5
Professeur de langues	1
Educateur	1
Sans profession	1
Contrôleur des douanes	1
Instituteurs	2
Etudiant	1
Agent technique électricien	1
Médecin	1
Illustratrice	1
Artiste autodidacte	1
Chargé de communication	1
Professeur de mathématiques	1
Kinésithérapeute	1
Paysagiste	1

**Annexe 7 : Grille d'observation de l'élément
"Droit à la mer".**

Observation dans la zone "VEILLER-GERER".

DATE :

PERIODE D'OBSERVATION :

Nombre de visiteurs pénétrant la zone :

Total :

Élément regardé :

Arrêt ?

Nombre de visiteurs s'arrêtant sur l'élément :

Total :

REMARQUES :

"DROIT A LA MER"ILOT VUES SUR MER
EXPLORA**GRILLE D'OBSERVATION**

VISITEUR N° :

Sexe :

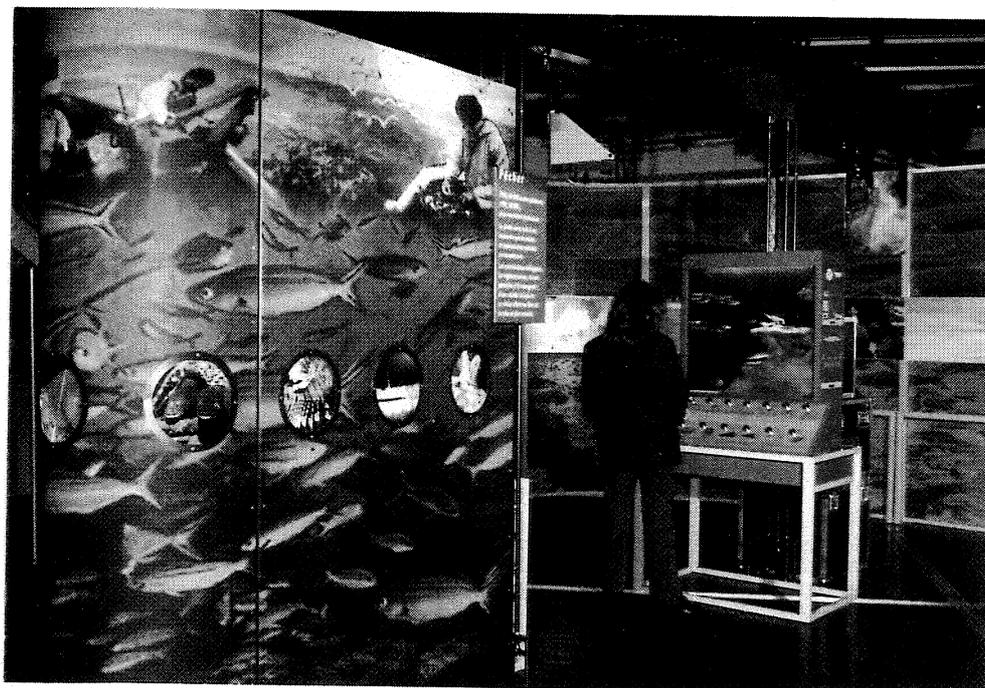
Classe d'âge :

Autres consultations ?oui non

si oui : lesquelles :

Manipulation des panneaux ?oui non 1 panneau plusieurs panneaux simultanément successivement **Temps de consultation approximatif :**court moyen long **Observations :**

Annexe 1 : Exemples de phares



Annexe 2 : la zone "Transformer"



Annexe 3 : Eléments d'exposition

Le Bac à sable



La manipulation
"Techniques de pêche"